



L'ORNE

M A G A Z I N E

© Jacques Gavard



TRANCHE DE VIE

PIERRE GAGNAIRE
ET SA RECETTE
DU BONHEUR

PAGE 30



ECONOMIE

LES SOLUTIONS
D'AZNETWORK

PAGES 10-11



BALADE

RHODA SCOTT
AU RYTHME
DU PERCHE

PAGES 24-25

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le Département met en pratiques





Émeric Martin, champion olympique handisport à Sydney, était le parrain de l'événement.



Les 2 000 collégiens ont couru sous un soleil radieux.

Courir sous le soleil

La 14^e édition du cross des collégiens, organisée par le Conseil général le 18 novembre dernier, a réuni environ 2 000 scolaires sur l'hippodrome du haras national du Pin. L'épreuve a mobilisé la Direction départementale de la jeunesse et des sports, l'Union nationale du sport scolaire, l'Union générale du sport de l'enseignement libre et le haras. Retour en images sur cette épreuve parrainée par Emeric Martin, le champion olympique handisport de tennis de table.



A grandes enjambées, les premiers prennent déjà l'avantage.



A l'arrivée, les filles gardent le sourire.



Le *Handiguide des sports*, qui recense les activités sportives dans l'Orne pour les personnes handicapées, a été présenté par Émeric Martin et Christophe de Balorre, Président de la Commission jeunesse et sport du Conseil général (lire en page 6).



Que du bonheur !



Filles et garçons courent ensemble, par niveau de classe.



Rafraîchissements et viennoiseries étaient attendus par tous.



Une centaine d'enseignants se sont mobilisés pour que cette journée soit réussie.



Après l'effort... le réconfort.



« J'suis arrivé combien ? »



2020, notre odyssée !

Souvenez-vous ! Nous avons un projet pour l'Orne à l'horizon 2020 ! Nous avons le sentiment de tisser l'avenir, d'anticiper et pourtant, nous sommes seulement à l'heure, presque en retard ! 2020, c'est ici et maintenant ! Dès à présent, unissons nos forces comme nos talents. Sachons évaluer nos ressources et les optimiser, nous montrer tout à la fois audacieux et réalistes, tendre la main aux jeunes générations, leur offrir une terre de projets et d'espoir !

Deux mots inspirent chacune de nos actions : ambition et responsabilité. L'efficacité de toute politique publique tient dans une volonté commune de l'adapter aux besoins réels d'un territoire et d'une population. Cela requiert une grande vigilance, beaucoup de discipline, mais également de la créativité et du génie. Le destin de l'Orne se joue sur des valeurs humaines, sur une cohésion recherchée à chaque instant. C'est maintenant que nous nous engageons, ensemble, tous ensemble, dans une démarche de développement durable. C'est pour vous, pour l'Orne, aujourd'hui, que nous avons conçu un budget départemental fondé sur la confiance, l'efficacité, la transparence. Un budget qui regarde la vie et l'avenir bien en face !

Nous entamons une nouvelle décennie. Elle s'annonce mouvementée et passionnante. Elle sera décisive pour l'Orne, pour la région Basse-Normandie, pour notre paysage territorial qui connaîtra, d'ici 2014, de profondes évolutions. Nous ne subirons pas ces transformations, nous les accompagnerons, nous les dompterons et en tirerons le meilleur parti. Une année nouvelle s'ouvre, une page d'histoire aussi et nous l'écrirons d'une seule et même main ! Ne craignons pas les changements, sortons de nos coquilles, rejetons nos habitudes et le prêt à penser. Pour l'Orne, osons inscrire la liberté, le respect, la raison dans notre logiciel de décision !

Je vous souhaite à toutes et tous une belle et heureuse année 2010.

A très bientôt,

ALAIN LAMBERT
SÉNATEUR
PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ORNE

Sommaire

4 à 7 > Mouvements

8 et 9 > Horizon 61

- L'actualité du Conseil général de l'Orne

10 et 11 > Économie

- AZNetwork se positionne sur les télécoms

12 à 17 > Dossier

- L'Orne et le développement durable.
L'heure des nouvelles pratiques

18 et 19 > En selle

- Thierry Duvaldestin : l'année des records
- Caval'Orne : première réussite
- Le sacre d'Axelle Grossin
- Au secours de l'autisme

22 et 23 > Services

- Plan routier ornais : Flers-Argentan en voie rapide

24 et 25 > Balade avec...

- Rhoda Scott, organiste

26 à 29 > Agenda

30 > Tranche de vie

- Pierre Gagnaire

31 > Nourritures



L'Orne Magazine / n°78 Janvier-Février-Mars 2010

27, boulevard de Strasbourg - BP 528 - 61017 Alençon Cedex - Tél. 02 33 81 60 00 - Fax. 02 33 81 60 71

Directeur de la publication : Alain Lambert - Rédacteur en chef : France-Laure Sulon - Ont collaboré à ce numéro : Jacques Bonn et, Marylène Carre, Laurent Cauville, Jacques-Antoine Deleveau, Irène Martin-Houlgatte, Véronique Ihidopé, Philippe Leguette, Stéphanie Liénart, Jean-Baptiste Quent in, Christelle Tophin

Photo de une : © Lynea - Fotolia.com - Photos : APRIM, David Commenchal - Conception maquette & mise en page : aprim-caen.fr - Impression : Imprimerie Léonce Deprez

ISSN 11482990 - Dépôt légal : à parution - E-mail : dircom@cg61.fr

www.orne.fr

Coups de chapeau

Aux nombreux **médecins généralistes et spécialistes** qui bénévolement ont donné de leur temps pour animer et répondre aux questions lors des trois dernières soirées d'information sur le dépistage des cancers, organisées par le Conseil général, à L'Aigle, Domfront et Putanges.

Près de huit cents personnes sur l'année se sont ainsi informées sur le dépistage gratuit des cancers du sein et du colon pour les personnes de 50 à 74 ans.

Pour réduire les incompréhensions qui existent souvent entre médecins et patients, des saynettes de théâtre ont animé ces soirées. Venez assister aux prochaines, prévues en mars... Parce que le dépistage, c'est gratuit, indispensable et ça sauve des vies.



Aux **organisateur, nombreux bénévoles, cavaliers** amateurs ou professionnels de renommée internationale et visiteurs venus par milliers durant les dix jours du jumping Caval'Orne au mois de novembre. Une très belle compétition équestre, de haut niveau, qui a enchanté le public et les participants.

A l'association des chambres consulaires de l'Orne (**ACCOR**), Orne développement qui, aux côtés du Conseil général, ont organisé trois rencontres destinées aux créateurs d'entreprises, à Argentan, Flers et Alençon. Un sujet particulièrement d'actualité, puisque 3 000 petites entreprises ornaïses sur les 15 000 du département seront concernées d'ici cinq ans par l'arrêt d'activité de leur dirigeant. Avocats, banquiers, experts comptables et autres spécialistes ont apporté leurs conseils aux créateurs et repreneurs d'entreprises.

Aux **habitants de Dompierre** qui se sont mobilisés autour de Madame Blest, habitante du village et originaire des Philippines. Pour venir en aide aux Philippines qui subissent régulièrement de violents ouragans, un repas typiquement philippin a été organisé au sein de la commune le 15 novembre dernier. Il a ainsi permis de récolter des fonds. Cette initiative a été saluée par la venue de Rora Navarro-Talentino, ambassadrice des Philippines, à qui Marc Toutain, conseiller général de Messei a remis la médaille du Conseil général.

Mouve

MUSIQUE

La Luciole pour cent collégiens



Le Conseil général de l'Orne, en partenariat avec la Luciole, a invité une centaine de collégiens ornaïses à assister à la répétition du concert que donnait Jehanne Loz sur la nouvelle scène de musiques actuelles. A l'issue de sa répétition, l'artiste ornaïse s'est prêtée au jeu des questions-réponses. Moment privilégié pour ces élèves en enseignement spécialisé dans le domaine musical ⁽¹⁾. Outre les coulisses d'un concert et d'une salle de musiques actuelles, ils ont découvert des métiers et instruments aussi insolites que l'archiluth ou la vielle à roue. La visite de la salle alençonnaise, récemment agrandie, était assurée par Loïc Lecomte, son directeur/programmeur.



⁽¹⁾ Le Conseil général a pour l'année 2009 investi plus de 400 000 € pour l'enseignement musical.

A VOIR SUR LE WEB www.tavidado.orne.fr



TOURISME

Maison de charme dans le Perche

L'ancienne pharmacie de Rémalard, tombée à l'abandon, a connu une métamorphose. Les époux Bataille (producteur animateur télévision) ont réalisé une rénovation impressionnante. Un ensemble de deux maisons du XIX^{ème} siècle, minutieusement restaurées par des artisans locaux en utilisant les techniques et les matériaux traditionnels a été transformé en appartements de vacances associés à un salon de thé boutique. Leur concept : proposer un hébergement quatre étoiles dans une ambiance « comme à la maison ». Alain Lambert, le président du Conseil général, a inauguré en novembre cette nouvelle structure touristique, rappelant qu'il « préfigure une économie touristique proche de l'homme, respectueuse de l'environnement, qui invite à la détente et au bien-être dans une recherche d'élégance permanente ».

Ce projet étoffe l'offre touristique de qualité dans l'Orne. Il a été soutenu par le Conseil général, comme une vingtaine d'autres projets cette année.



vements

Coups de chapeau

PRÉVENTION ROUTIÈRE

Crash test à la descente du car

Pour les 17 000 enfants chaque jour à bord des transports du Conseil général, la vigilance s'impose à la descente du bus, lieu privilégié des accidents piéton-automobiliste. C'est pour sensibiliser les jeunes à ces risques que le Conseil général organisait le 1^{er} octobre un crash test entre un piéton et un automobiliste. L'accident fictif a eu lieu à Valframbert, sur la départementale 26. Il s'agissait de reconstituer, grandeur nature, une scène qui s'est malheureusement déjà déroulée : un collégien se fait percuter par un automobiliste à la descente d'un car. Deux cents collégiens de Carrouges et d'Alençon ont vu le choc en direct. Cette manifestation vient



A VOIR SUR LE WEB www.tavidado.orne.fr

compléter les actions menées par le Conseil général pour améliorer la sécurité aux points d'arrêts des bus. En cinq ans, 5 millions d'euros ont été investis par l'assemblée départementale pour sécuriser

environ 600 points d'arrêt. Un film pédagogique réalisé à partir de ce crash test sera diffusé dans les collèges et lycées du département dès le début de l'année 2010.

A **Handi'Chiens**, qui célèbre ses 20 ans et a remis son millième chien d'assistance à Ylan, un enfant handicapé moteur de 5 ans. L'association, née à Alençon et connue dans la France entière, confie à des familles d'accueil le dressage de chiens d'assistance (l'animal peut répondre à 50 ordres) qui apporteront aux handicapés une aide précieuse et un soutien affectif favorisant l'autonomie.

Au philosophe argentanais **Michel Onfray**, qui fait son entrée dans le Petit Robert 2010 aux côtés d'Ingrid Bétancourt, de Barack Obama, et de plus de 200 mots et expressions nouvelles.

Au jeune Flérien **Jérémy Lèvéque**, qui a défendu les couleurs de la France au Canada pour les olympiades des métiers et qui est revenu avec une belle médaille d'or, catégorie électricien.

A **Axelle Grossin**, jeune monitrice d'équitation à Flers, devenue championne de France de parcours d'obstacles (lire aussi en page 21).

A l'Alençonnaise **Emilie Lacroix**, devenue championne de France cadette de tir à l'arc classique.

A **Angélique Duriez**, native de l'Orne et gendarme à Argentan, qui est double championne de France militaire de judo.

ENSEIGNEMENT

Forum sur le site universitaire d'Alençon-Damigny

Présenter aux jeunes et à leur famille les différents enseignements proposés sur le site d'Alençon : tel était l'objectif du forum organisé en novembre sur le site universitaire d'Alençon-Damigny. Le public a pu découvrir un large éventail. Pôle tertiaire, avec les formations dans le domaine de l'enseignement, du juridique ou de l'administration

d'entreprise. Pôle industriel, avec notamment l'institut supérieur de plasturgie. Pôle agricole aussi, avec la formation au management et à la gestion des entreprises de la filière cheval. Sans oublier les formations dans les domaines des services à la personne ou des métiers liés à la sécurité.

A VOIR SUR LE WEB Filières et brochure : www.siteuniversitaire-alencon.fr

LOGEMENT SOCIAL

Orne Habitat fête ses 80 ans

Le premier bailleur social de l'Orne, qui vient de souffler ses 80 bougies, compte aujourd'hui près de 11 000 logements répartis sur plus de 130 communes du département. 73 % de ses locataires ont des ressources inférieures à 60 % du plafond des ressources HLM. Si aujourd'hui, Orne

habitat ne construit plus de logements mais se concentre sur la rénovation en centre-ville, c'est pour « adapter son patrimoine aux évolutions de la demande dans notre département », rappelle son président Guy Monhée. Position partagée par le Conseil général qui apporte son

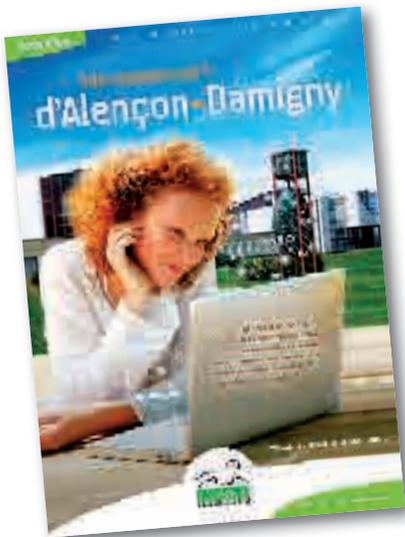
soutien à Orne Habitat, mais aussi aux différentes sociétés de logements HLM. Priorité est donnée aux réhabilitations de logements vacants et aux projets en centre-ville. En 2009, le Département a engagé 2,2 M€ en faveur du logement social.



A **Lucas Corvéé**, quart de finaliste au championnat d'Europe cadets par équipe de badminton et vice-champion d'Europe en double hommes à Medvode en Slovénie.

A **Charles et Chrystelle Bataille**, chocolatiers à Bellême, qui ont reçu la médaille du Conseil général et dont les créations et confiseries dépassent désormais les frontières du Perche.

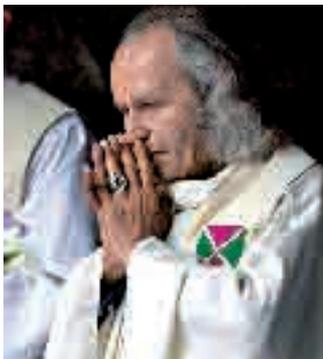
A **Gonzague Baijot**, maréchal-ferrant au Mesnil-Froger, champion de France de maréchallerie au terme d'épreuves aussi difficiles et originales que la forge et le ferrage. Prochains objectifs : les championnats d'Europe en février et les championnats du monde en juillet, au Canada.



Coups de chapeau

Au charcutier-traiteur de Longny-au-Perche, **Jean-Louis Pallu**, médaille d'or au championnat d'Europe du pâté de foie, mais également primé pour ses terrines et son boudin noir.

A **MF Tech** d'Argentan (matériaux composites et fabrication de machines) et à la **Chocolaterie Glatigny**, lauréates du prix régional stars et métiers 2009.



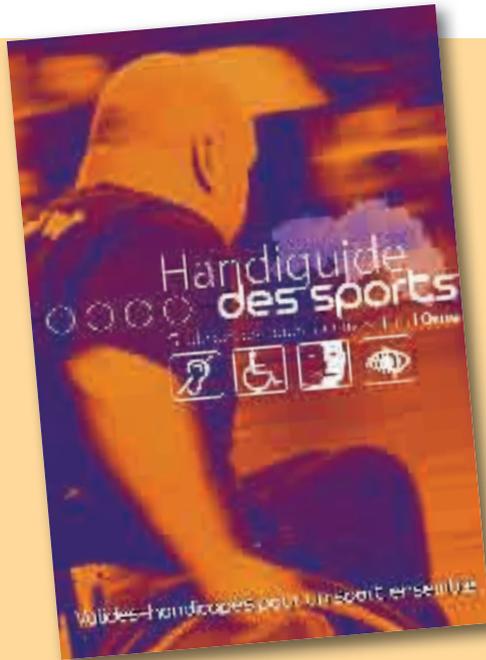
Au père **Guy Gilbert**, remarqué lors de la soirée débat « Regards croisés sur la vie », organisée par le Conseil général à Alençon en novembre. Il a répondu aux nombreuses questions sur la difficulté d'élever les enfants, dans une période où le monde bouge, où la télévision, Internet et les jeux vidéo sont omniprésents. En compagnie de Philipp Geissler, psychiatre au centre psychothérapeutique de l'Orne, il a fait profiter de son expérience humaine plusieurs centaines de spectateurs.

A **Philippe et Fabienne Senaux**. Avec leur huitième mission humanitaire au Kosovo, ils poursuivent le parrainage des orphelins d'Obilq, dix ans après les terribles événements. Ils apportent du matériel agricole ou assurent la scolarité des plus jeunes. Ces actions cherchent à apporter l'autonomie à des enfants meurtris. Elles mobilisent notamment dans l'Orne d'anciens agriculteurs, le lycée Saint-Thomas-d'Aquin de Flers, le Rotary Club...

A la **galerie Deux Angles** à Flers, aux Amis de Saint-Céneri et au Quai des Arts à Argentan, retenus Relais Culturel Régional par la Région Basse-Normandie. Ils pourront développer leur démarche de création et d'exposition, avec de nombreuses résidences d'artistes au programme.

HANDISPORT

Un « Handiguide des sports » dans l'Orne



Le premier « Handiguide des sports » a été présenté à l'occasion du cross des collégiens, placé cette année sous le signe du handicap (voir en page 2). Ce guide des activités sportives dans l'Orne pour personnes handicapées recense les clubs où elles peuvent exercer un sport dans de bonnes conditions de pratique, selon leur handicap. Fruit d'un travail commun entre la Direction Départementale de la jeunesse et des sports, le Comité départemental olympique et sportif, les comités sportifs, notamment ceux du handisport et du

sport adapté et le Conseil général, ce guide a pour objectif de « favoriser le développement du sport pour les personnes handicapées afin que cette pratique soit non seulement un outil de promotion individuelle mais aussi un moyen d'insertion sociale et professionnelle » comme le souligne Emeric Martin, président du comité départemental Handisport. Disponible sur simple demande auprès de la Maison départementale des sports : 02.33.80.27.63, la Maison des personnes handicapées : 02.33.15.00.31.

SANTÉ

Une nouvelle adresse pour se faire dépister du sida et des IST



Le Conseil général propose des consultations et dépistages gratuits et anonymes pour les infections sexuellement transmissibles (IST) comme le sida et les hépatites ainsi que pour la tuberculose. Pour un meilleur accueil du public, les deux centres de consultation, auparavant installés rue du Jeudi, viennent d'emménager dans des bâtiments rénovés, 49, rue de la Demi-Lune (près de l'Hôtel du Département). Près de 800 tests VIH et hépatite C ont été réalisés en 2008. Ces actes et consultations sont gratuits. Les résultats sont remis sous 48 heures.

Centres de consultation :
49, rue de la Demi-Lune,
61000 Alençon (entrée sur le
côté de l'Hôtel du Département).
Tél. 02.33.81.63.10
Les horaires : lundi, mardi,
jeudi de 8 h 30 à 12 h 00
et de 13 h 30 à 17 h 00.
Journées continues le mercredi
de 8 h 30 à 16 h 30 et le
vendredi de 8 h 30 à 16 h 00.
Consultations médicales
mardi après-midi et
mercredi après-midi.

SOLIDARITÉ

Vêtements : 5 associations collectent ensemble

C'est une belle initiative qui a vu le jour le 25 novembre dernier réunissant cinq associations bien connues dans le département : Agir-la Redingote, la Croix-Rouge, Emmaüs, la Ligue contre le cancer et Enfance et Partage. L'objectif : collecter des vêtements de seconde main, pour tous les âges et toutes les tailles et les revendre à très bas prix dans les quelque vingt antennes associatives de tout le département qui au préalable auront trié, lavé et plié les dons. Les associations organisatrices de Solidon ont une longue expérience de la collecte et de la revente de vêtements de seconde main. Elles savent qu'en les revendant à 2 € en moyenne, elles aident sérieusement les familles et les personnes à revenus modestes. C'est parce que le don de vêtements de qualité à des associations de proximité est parfois remplacé par le recyclage que les cinq associations ont mis leurs moyens en commun... en espérant que d'autres viendront les rejoindre l'année prochaine.

vements

SANTÉ

Accueil de jour itinérant pour les malades d'Alzheimer



« Le Club » est un accueil de jour itinérant pour les malades d'Alzheimer, mis en place dans le Perche par l'UNA Orne (l'Union nationale de l'aide des soins et des services aux domiciles). Cette formule originale, adaptée au milieu rural, permet d'accueillir huit personnes par jour, et tourne quotidiennement dans une commune différente. A Bazoches l'accueil est organisé dans une salle municipale, entièrement rénovée et adaptée, avec l'aide du Conseil général. A Longny-au-Perche, Bellême ou Céton, ce sont les maisons de retraite locales (EHPAD) qui propo-

sent des salles indépendantes. Un cinquième lieu devrait voir le jour en 2010 à Bretoncelles. Ce service se veut accessible, y compris en zone rurale, en assurant notamment le transport du malade. Il permet un accompagnement le plus en amont possible de la maladie. Le dispositif est composé d'une neuro-psychologue, deux animatrices et une équipe soignante. Objectif : stimuler la mémoire et l'autonomie. « Le Club » a ouvert ses portes en avril dernier. Le Conseil général finance une partie du coût quotidien de cette journée qui s'échelonne entre

20 et 50 €, suivant la prise en charge à laquelle chaque personne peut prétendre. Rappelons que les actions du Conseil général vers les personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer sont multiples. Depuis le début de l'année le Département a soutenu plusieurs projets de construction d'unités spécialisées dans des hôpitaux ou maisons de retraite.

CONTACT

Le Club – UNA Pays du Perche.
Tél. 02 33 85 30 50.

POMPIERS ET GENDARMES

Nouvelles casernes à L'Aigle



Le 5 décembre dernier, la région de L'Aigle était à l'honneur avec l'inauguration de la toute nouvelle caserne de pompiers et celle de la gendarmerie. Cette dernière opération de grande ampleur représente un investissement de près de 5 millions d'euros pour lequel la Gendarmerie et le Département ont fait appel à un opérateur privé. Alain Lambert a rappelé à cette occasion que « cette coopération étroite entre les entreprises, l'Etat et le Conseil général permettait d'accélérer l'avancée de projets fondamentaux pour l'Orne, avec en ligne de mire : une gestion optimale de nos ressources et un service à la population toujours plus performant ».

TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

Télé numérique : êtes vous prêt ?

Elle arrive dans l'Orne le 9 mars 2009. Avec le passage à la télé tout numérique, tous les foyers de la région Basse-Normandie devront avoir adapté leur installation d'ici là. A cette date, la diffusion du signal analogique s'éteindra : les foyers qui n'auraient pas adapté leur installation à la réception numérique se retrouveront avec un écran noir ! Si la grande majorité des Ornais captent déjà la télé numérique, parfois même

sans le savoir, certains téléspectateurs reçoivent toujours la télévision analogique. Ces téléspectateurs ont vu apparaître depuis le 9 décembre, sur leur écran des bandeaux d'information portant la mention : « Equipez-vous impérativement pour le passage à la télé tout numérique avant le 09/03/2009. Infos au 0 970 818 818* ou www.tousaunumerique.fr ». C'est le signe qu'ils doivent adapter leur installation à un des modes de réception

de la télé numérique. Pour recevoir la télévision numérique, le choix ne manque pas : par l'antenne râteau avec un adaptateur TNT, par le satellite (deux offres sans abonnement existant, TNTSAT et FRANSAT) et, si le foyer est relié à ces réseaux, par le câble ou l'ADSL. Une grande variété de choix qui peut générer une certaine confusion ! Rien que pour la TNT, l'offre d'adaptateurs est pléthorique.

France Télé Numérique recommande de s'adresser en priorité aux professionnels, antennistes et revendeurs, signataires de la charte et agréés « tous au numérique ».

POUR EN SAVOIR +

0 970 818 81
*numéro non surtaxé, prix d'un appel local, du lundi au samedi de 8h à 21h
www.tousaunumerique.fr

Horizon 61

BUDGET DÉPARTEMENTAL 2010

L'Orne investit pour attirer

Amélioration des axes routiers, aménagement numérique et rural, solidarité... Le budget 2010 du Conseil général ⁽¹⁾ met la qualité de vie et l'attractivité de l'Orne au cœur de ses priorités. Dans un contexte teinté d'incertitudes, il se distingue encore cette année par une stabilité des impôts départementaux et un taux d'endettement très en dessous de la moyenne. Une gestion « durable » qui fait rimer ambition avec raison.

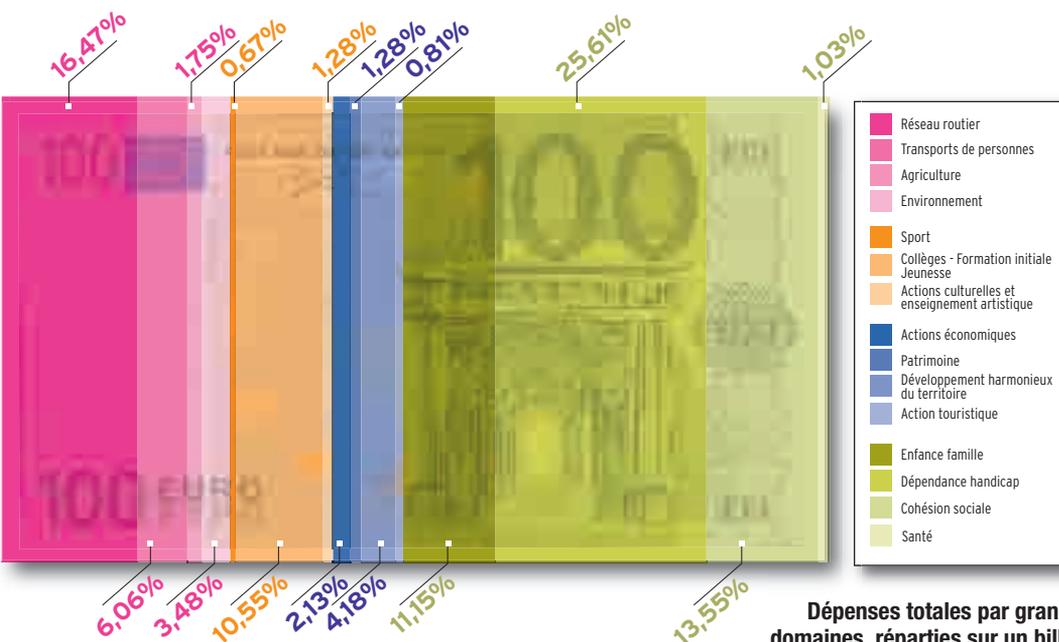
Pour la 14^e année consécutive les taux d'imposition du Département n'augmenteront pas en 2010 » tient à rappeler le Président du Conseil général, Alain Lambert. En dépit de toutes les incertitudes actuelles sur l'organisation des collectivités territoriales et sur les recettes fiscales (suppression annoncée de la taxe professionnelle, nouvelle répartition des impôts entre collectivités), l'assemblée départementale reste fidèle à ses principes : une gestion responsable, rigoureuse, symbolisée dans l'Orne par un endettement très inférieur à la moyenne nationale, avec 80 M€ ⁽²⁾.

Dans ce cadre de maîtrise budgétaire, les efforts portent en particulier sur deux axes : d'une part sur les investissements pour l'aménagement routier et rural du département ; d'autre part sur les dépenses en matière sociale.

Solidarité et axes routiers

Le saviez-vous ? C'est la solidarité sociale qui arrive en tête des dépenses du Département (145 M€, soit 55 % des dépenses directes hors frais de personnel), avec le RSA, les allocations pour personnes handicapées ou personnes âgées, les aides au logement social ou le soutien aux maisons de retraite.

Pour 2010, les efforts significatifs portent sur les voies de communication et l'attractivité du territoire. A commencer par l'amélioration des axes routiers : 26 M€ d'investissements prévus. Ils porteront notamment sur le lancement de la mise à 2 x 2 voies de l'axe Flers - Argentan (RD 924), le contournement de Sées, le barreau de Gacé (connexion avec l'A 28), le contournement de Saint-Hilaire-sur-Risle (axe L'Aigle-Argentan).



Bienvenue aux télétravailleurs

Le Département veut créer dans les trois prochaines années une dizaine de centres de télétravail, en lançant l'opération « Nom@des-100R ». Ambition : faire de l'Orne une terre d'accueil pour les nouveaux métiers à distance, utilisateurs des nouvelles technologies de l'information. Le projet prévoit la création de structures collectives d'accueil des télétravailleurs. Un appel à projets sera lancé dès le mois de janvier 2010.

Le numérique, toujours

Les voies de communication sont également numériques. L'Orne confirme ses ambitions dans ce domaine. Ainsi, le Département s'engage plus loin encore dans la résorption des zones blanches, avec l'Opération « Orne téléphonie mobile pour tous » (1 M€).

Les élus ont voté le lancement d'un schéma de cohérence départemental sur les technologies de l'information et de la communication (TIC). En rapprochant les acteurs publics et privés, pour organiser dans les meilleures conditions une mutualisation des moyens, ce schéma doit permettre de mieux intégrer l'Orne dans la sphère évolutive des TIC. Autre ambition avouée : faire du département un modèle d'accueil pour les télétravailleurs (lire en page 19 également), en créant des télécentres dédiés sur son territoire.

L'ACTUALITÉ DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ORNE



Pour l'accélération des travaux de la RN 12

La route qui relie Alençon à Paris est essentielle pour l'attractivité du département. A l'heure où l'Etat lance un débat public sur le devenir de la nationale RN 154 (Nonancourt – Orléans) dont une partie est commune avec la RN 12 dans la section Nonancourt-Dreux, les élus du Conseil général soutiennent un projet de concession autoroutière, seule solution permettant l'aménagement de l'itinéraire dans un délai raisonnable. Au rythme actuel des crédits budgétaires, l'échéance ne serait sinon que 2070 ! Ils ont demandé que cette portion longue de 15 km soit traitée en priorité, le trafic étant deux fois plus important que sur le reste du parcours (30 000 véhicules/jour). Par ailleurs, ils ont demandé à l'Etat de réaffirmer sa volonté d'aménager la totalité de l'axe Paris-Alençon en voie express à deux fois deux voies.

Le monde rural, vital

Le soutien à l'agriculture reste aussi une grande priorité départementale, avec cette année une enveloppe de près de 3 M€ pour soutenir la modernisation et la diversification des activités, tandis que la filière équine bénéficie d'une enveloppe de 800 000 €. Plus largement, la qualité de vie en zone rurale est privilégiée. Ainsi, 7,8 M€ sont prévus pour accompagner les communes et les intercommunalités dans leurs travaux pour l'adduction de l'eau potable et pour l'assainissement. Le Conseil général propose enfin un nouveau service aux communes : une assistance à la maîtrise d'ouvrage et une maîtrise d'œuvre pour la voirie et l'assainissement. ■

⁽¹⁾ Au total le budget 2010 du Département s'établit à 362,22 M€ (+ 6,64 % par rapport au BP 2009)

⁽²⁾ 80 M€, soit 270 € par habitant, contre près de 400 € par habitant pour la moyenne nationale.

GILLES DE COURSON

« Une approche *durable* des finances publiques »

Dans un contexte d'incertitudes pour les finances publiques, Gilles de Courson, 1^{er} vice-président du Conseil général de l'Orne, président de la commission des finances, évoque l'esprit de responsabilité qui marque le budget départemental 2010.

Quelle est l'idée directrice qui imprègne ce budget 2010 ?

Ce budget établi dans un contexte difficile, est la concrétisation de priorités financières dont le but essentiel est simple : construire sans le compromettre, l'avenir de notre département. Cela impose de maîtriser les dépenses courantes, d'optimiser les recettes et de chercher toujours un juste équilibre entre la capacité contributive des Ornais et les services offerts par le Conseil général aux habitants. Nous avons tenu à maintenir, cette année encore, une non-augmentation des taux d'imposition. Une gageure, compte tenu des incertitudes qui pèsent sur l'organisation et les recettes de notre

institution. Ce budget 2010 est un budget de transition, en attendant 2011, année de la mise en œuvre de la contribution économique territoriale qui remplacera la taxe professionnelle ; année aussi de la nouvelle affectation des ressources entre les différents niveaux de collectivités territoriales.

Quelles sont les priorités de ce budget ?

Il confirme notre première mission qui est la solidarité, solidarité humaine bien sûr avec l'action sociale, mais aussi celle des territoires que nous continuons à accompagner au travers de nos diverses politiques d'aide. Nous avons choisi de continuer nos investissements



vers les secteurs clés du développement de notre économie. Dans le même temps, il nous faut être vigilants, prudents et rigoureux sur nos dépenses de fonctionnement. Nous avons des fonctionnaires compétents et conscients de leur mission d'intérêt général, soucieux d'inscrire leur action dans une recherche constante d'amélioration, d'efficacité, d'efficience. Le bien d'aujourd'hui doit se transformer en mieux demain, c'est notre quête quotidienne au profit des Ornais.



Adoption du pacte de solidarité active

Quelques mois après la mise en œuvre du revenu de solidarité active (RSA), le Conseil général a voté le nouveau pacte territorial d'insertion (PTI) qui fixe ses priorités en matière d'insertion, en concertation avec l'Etat- Pôle Emploi et la Région. Mis en œuvre par le Conseil général, il comprend trois priorités : favoriser le retour à l'emploi des bénéficiaires du RSA, améliorer l'articulation du service public de l'emploi avec les services du Département et développer un plan d'action sur les freins à l'emploi et la formation.

Mais aussi...

La rénovation des collèges. Devant être adaptés à la vie scolaire moderne, très gourmands en dépenses énergétiques, les collèges de l'Orne doivent être rénovés. En 2010, ce sont 10,6 M€ qui y seront investis, auxquels s'ajoute près de 1 M€ d'aides pour les piscines et équipements sportifs.

7,7 M€ pour le soutien économique.

Le Conseil général de l'Orne investira cette somme dans trois directions : les installations et reprises de petites entreprises ; le développement des entreprises déjà installées qui ont des projets d'extension (3,5 M €) ; les filières économiques et notamment le tourisme (726 000 €) et la filière équine (800 000 €).

Le logement social soutenu. Avec la montée en charge des programmes de rénovation urbaine des trois principales agglomérations du département, le Conseil général a prévu d'investir 2,1 M€ en 2010, incluant également des primes à l'amélioration de l'habitat en faveur des propriétaires occupants.

+ d'infos sur le web

Tous les détails du budget du Conseil général de l'Orne sur www.orne.fr



Alex Varady, son épouse Florence, gestionnaire du groupe, et Bruno Hamelin sont les trois actionnaires majoritaires du groupe.



Nombre d'Ornais connaissent le grand panneau vert et le bâtiment jaune, mais qu'y fabrique-t-on ?

AZNetwork se positionne sur les télécoms

Mettre les technologies informatiques au service des entreprises, de leurs stratégies et de leurs marchés, c'est l'activité d'AZNetwork. En y ajoutant l'offre de télécommunications, le groupe alençonnais devient toujours plus « intégrateur de solutions globales ».

« **D**evenir opérateur Internet est une étape logique après la création de notre Data Center en 2007, annonce Alex Varady, le dirigeant d'AZNetwork. C'est chose faite avec notre partenaire Axione qui nous ouvre son réseau de fibres optiques. Cela nous permet de proposer des offres alternatives à celles des opérateurs actuels, dédiées aux usages du haut et très haut débit : voix sur IP, visio-conférence, sauvegarde à distance... Nous ciblerons d'abord les professionnels publics et privés de la communauté urbaine d'Alençon et de l'Orne,

puis nous viserons une présence régionale significative. »

De l'entreprise au groupe

En dix ans, avec 50 salariés et une croissance que la crise ne ralentit pas (3,8 M€ de chiffre d'affaires en 2008, 5 M€ en 2009), l'entreprise ornais AZNetwork est devenue un groupe présent dans toute la France et en Belgique. Successivement ont été créées Perform Up à Aix-en-Provence (2008), Open Keys à Toulouse (2009), tandis qu'un bureau AZNetwork s'ouvrait en



L'ouverture aux télécommunications élargit la compétence informatique apportée aux entreprises.

Vers la fin des serveurs dans les entreprises

« Dans cinq ans, les serveurs informatiques ne seront plus dans l'entreprise, mais dans des centres comme le nôtre, avance Alex Varady. De quoi a besoin l'entreprise ? De logiciels et de la puissance nécessaire au moment souhaité, c'est le « logiciel à la demande ». Un jeu vidéo, avec deux joueurs en ligne, nécessite une puissance très légère ; avec 1 000 joueurs connectés, il faut des processeurs très puissants. Dans l'entreprise, c'est la même chose. Entre l'activité quotidienne et le moment où l'on édite les statistiques, la puissance doit être démultipliée instantanément. »

Ces applications s'adaptant instantanément aux besoins des utilisateurs exigent des organisations, des matériels et des composants coûteux qu'une entreprise ne va plus juger nécessaire d'acquérir si un prestataire lui en assure la disponibilité : « Le problème de la puissance de ses logiciels n'est plus celui de l'entreprise, mais celui de son fournisseur d'énergie informatique. »

Désormais opérateur de télécommunications pour les professionnels, le groupe va continuer d'explorer les atouts concurrentiels que les technologies de l'information et de la communication peuvent apporter à ses clients. ■

Contact

AZNETWORK

40, rue Ampère - ZA d'Ecouves
61000 Alençon / Tél. : 02 33 32 12 47
contact@aznetwork.fr / www.aznetwork.fr

« Repérer les étudiants qui ont un potentiel »

Autour du Directeur Général, Bruno Hamelin, s'est constituée une équipe de consultants qui a à la fois l'expertise informatique et la connaissance des métiers de leurs clients. AZNetwork emploie également des développeurs (Bac+2 ou Bac+3) et des ingénieurs (Bac+5) en informatique. Pour les recruter, l'entreprise a construit une filière qui donne d'excellents résultats, comme l'explique Henri Dal, beau-frère d'Alex Varady et directeur technique : « Nous donnons des cours à l'IUT de Caen. Ce qui nous permet de repérer les étudiants qui ont un potentiel. Nous leur proposons des stages et si l'expérience est concluante pour eux comme pour nous, ils restent chez nous avec un CDI. Nous avons aussi un partenariat avec l'Ensicaen, l'école d'ingénieurs en monétique et sécurité, que nous recevons en apprentissage pendant leurs études. » Patron de l'usine logicielle d'AZNetwork, Renaud Galante est diplômé de cette école.



AZ Network a créé le premier Data Center régional, un centre hyper-sécurisé pour l'hébergement de serveurs informatiques.

novembre à Caen (lire ci-dessous). Dans l'intervalle, l'acquisition de la SSII Ceditia vise le marché belge où le groupe réalise 10 % de son activité. « Ces implantations nous permettent d'être compétitifs en apportant à nos clients une proximité qu'on ne peut pas offrir depuis Alençon. On s'est aperçu que ce n'était pas une bonne idée de déplacer en permanence des collaborateurs parce qu'on a du mal à les fidéliser.

En nous installant là où sont nos clients, on enracine l'activité. »

Dans ces antennes, on retrouve, comme à Alençon, commerciaux, analystes et formateurs, mais tous les développements informatiques sont réalisés « à l'usine logicielle » d'Alençon, en zone d'activités d'Ecouves.

La révolution Data Center

Le grand virage pris par l'entreprise en 2007 a conduit à quitter les locaux d'origine, rue Cazault, pour un espace (beaucoup) plus grand. S'inspirant de ce qui commençait à se faire aux Etats-Unis où banques et assurances manifestaient l'intention d'externaliser l'hébergement et la maintenance de leurs données informatiques, AZNetwork a créé le premier Data Center régional, un centre hyper-sécurisé pour l'hébergement de serveurs informatiques.

« L'hébergement des données informatiques des entreprises est un métier à part entière, insiste Alex Varady. Il sera de plus en plus difficile d'être compétitifs dans la conception d'outils informatiques sans offrir des solutions d'hébergement... Avec le Data Center, on a validé une compétence en sécurité et disponibilité des systèmes et réseaux qui vaut pour des structures de 2 personnes comme de 10 000. »



Au cœur du centre d'hébergement des serveurs informatiques. Le Data Center d'AZNetwork peut héberger et surveiller 1 000 serveurs.

Une stratégie normande

L'Orne et la Normandie constituent désormais une cible particulière pour AZNetwork, partenaire de l'équipement numérique local, départemental et régional : « Nous avons décidé de prendre des parts de marchés importantes en Normandie, d'ajouter une croissance régionale à notre activité », confirme Alex Varady. Nos produits ont considérablement évolué : nous pouvons désormais apporter des ressources techniques de haut niveau à des entreprises de plus petite dimension. Nous sommes les seuls dans la région à pouvoir mettre à leur disposition un Data Center. Avec l'ouverture du bureau de Caen, nous accélérons la prospection d'Avranches à Rouen. Cela démarre très fort. »



DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'Orne des nouvelles pratiques



A l'heure où le développement durable est une priorité affichée par tous, le Conseil général de l'Orne imagine de nouvelles pratiques en matière d'environnement, de soutien économique et de solidarité. Avec une idée en tête : l'avenir des générations futures.

« Un océan de verdure. » L'Orne, vue du ciel, donne l'image d'une nature préservée. Mais au-delà des seules considérations environnementales, le Conseil général s'engage aujourd'hui dans une voie verte sur les terrains économique et solidaire. Le Département avec ses agents et ses élus, change ses pratiques au quotidien et soutient les projets qui s'engagent vers une gestion plus durable de nos biens et de nos ressources. L'objectif : « traduire à l'échelle de nos territoires des enjeux planétaires »,

rappelle Alain Lambert, « mais surtout offrir aux générations futures un avenir soutenable ». (Lire également en encadré).

Au Conseil général, une réflexion sur tous les métiers

Ainsi, le Conseil général s'est engagé en faveur des énergies renouvelables et a mobilisé ses services, tous métiers confondus, dans un programme ambitieux de développement durable. Chaque service a recherché les économies possibles

dans l'ensemble des actions du Conseil général : comment réduire le kilométrage des agents du Conseil général ou des cars scolaires, comment supprimer les pesticides, alléger la facture énergétique des bâtiments (dont les 31 collèges de l'Orne), gérer les déchets (verts, bâtiments, routiers...).

Depuis dix huit mois, les initiatives se multiplient pour une approche plus responsable envers les générations futures. Elles vont de la préservation de nos richesses naturelles à la qualité de vie. Elles concernent

la rénovation des bâtiments, l'entretien et l'aménagement des routes, l'organisation des déplacements, la gestion des déchets et des polluants et l'insertion professionnelle avec le développement du télétravail au sein du Conseil général mais également dans tout le département (lire l'article en page 21). A la fois dans ses pratiques internes et dans son rôle de soutien aux initiatives, le Département fait en effet une place de plus en plus grande à une approche durable des projets. ■

Alain Lambert

« L'Orne doit être exemplaire »

Alain Lambert, Président du Département, évoque l'esprit de responsabilité qui imprègne son action.

« Le développement durable est perçu comme une démarche exclusivement d'environnement or elle est d'abord une question de "soutenabilité", c'est-à-dire de protection de toutes les ressources sans exception pour que les générations à venir puissent bénéficier des mêmes chances que nous. Aussi, est-il bon de rappeler que la fiscalité est l'un des grands leviers si l'on veut défendre une approche responsable de l'avenir du territoire et des générations futures. Notre ligne de conduite est claire : construire sans le compromettre, l'avenir de notre département et de celles et ceux qui y vivent. Les notions d'équilibre et de maîtrise me paraissent fondamentales. L'Orne doit être exemplaire. Chacun de nous et chaque jour nous devons agir. C'est tous ensemble que nous avancerons. »



D'autres façons de faire

Dans les services du Conseil général, les agents s'engagent sur de nouvelles pratiques, respectueuses de l'environnement et économiquement responsables. Tour d'horizon.

Des collèges moins gourmands

L'Orne investit pour diviser par deux la consommation en énergie des collèges.



Dans les 31 collèges publics du département ⁽¹⁾, tout chantier est désormais appréhendé avec un regard énergétique, avec souvent une belle marge d'amélioration. La seule rénovation de fenêtre a un impact important sur la consommation énergétique. Les grosses rénovations permettent de réaliser les économies les plus probantes. Le Conseil général a donc décidé de doubler les investissements consacrés aux collèges, soit 10 M€ annuels, à la fois pour les exigen-

ces pédagogiques et l'accessibilité aux personnes handicapées, « mais aussi pour réduire de moitié la facture d'eau et d'électricité », précise Christophe de Balorre, vice-président du Conseil général. Trois importantes rénovations sont déjà entreprises au collège Sévigné (Flers), à Balzac (Alençon) et à Montand (Le Theil-sur-Huisne). ■

⁽¹⁾ Le Conseil général assure la construction, l'entretien et les frais de fonctionnement des collèges de l'Orne.



Le Conseil général et EDF ont signé un protocole d'accord en faveur de l'efficacité énergétique sur l'ensemble des bâtiments gérés par le Département, dont les collèges. Les partenaires s'engagent à réduire les émissions de CO₂, maîtriser les dépenses d'énergie et valoriser les énergies renouvelables. Cette convention permet au Conseil général de recevoir de la part d'EDF une aide financière pour les investissements et actions contribuant à la maîtrise d'énergie. Pour le collège Emile Chartier où le Conseil général a investi 11 M€, EDF a reversé 120 000€ pour les 46 GWh qui seront économisés dans les 20 ans à venir. L'équivalent de 11 000 tonnes de CO₂, soit 69 millions de kilomètres en voiture. La performance sur ce chantier ornaise a été reconnue comme exemplaire par EDF.

Vers le « zéro pesticide »

Depuis 2006, le Conseil général de l'Orne et le syndicat départemental de l'eau sensibilisent les communes à ne plus utiliser de produits phytosanitaires.

En signant la charte d'entretien des espaces publics, plusieurs collectivités ornaises se sont déjà engagées sur trois points : traiter mieux, traiter moins et ne plus traiter chimiquement. Ces pratiques protègent non seulement l'environnement et la santé des usagers, mais aussi les finances publiques. Car désherber manuellement est moins onéreux qu'utiliser des désherbants chimiques.

« Nous réinventons notre métier »

Le Conseil général est précurseur au niveau régional puisqu'il a signé cette charte et ambitionne prochainement de ne plus utiliser de produits chimiques. Déjà, le service des espaces verts, depuis 2008, modifie ses méthodes de travail. Céline Joubin, responsable des espaces verts au Conseil général, reconnaît que l'expérience est passionnante. « Nous réinven-



tons notre métier en faisant appel aux vieilles recettes de nos grands-mères, comme le purin d'ortie que nous réalisons nous-mêmes. Dans nos serres, fini les produits chimiques ! Nous avons introduit des insectes pour lutter contre les parasites comme les pucerons. Ne pas utiliser de produits chimiques implique, dans un premier temps, un binage manuel et les engrais organiques que nous réalisons nous-

même avec nos déchets verts. Mais il existe d'autres techniques, comme le désherbeur thermique ou le paillage, que nous réalisons en broyant les végétaux que nous coupons sur place. Tous ces petits gestes sont simples. Ils ont été réintroduits par certaines collectivités et peuvent être réalisés par les particuliers. Un jardin naturel, diversifié, non arrosé va chercher dans l'écosystème, dans la profondeur de la terre la force de s'épanouir... tout naturellement. »

« A la recherche du bon équilibre »

Le service des routes, quant à lui, entretient les ronds-points et bordures des départementales (près de 6 000 km). Il utilise de nouvelles techniques, parfois délicates à mettre en œuvre pour la quarantaine d'agents qui coupe ou arrache désormais manuellement

ou mécaniquement les herbes le long des glissières de sécurité. Le Département est passé de 800 litres de produits chimiques achetés en 2006 à 10 litres en 2009. « Nous sommes constamment à la recherche du bon équilibre entre la sécurité et la protection de la faune et de la flore », rappelle Guy Monhée vice-président chargé de la commission routes, transports et bâtiments. En plus d'une utilisation restreinte de produits chimiques, une politique de fauchage raisonnable a été entreprise, en limitant les surfaces fauchées... On réalise des économies de carburant tout en préservant la biodiversité. Une autre façon d'être plus propre. ■



L'agence des infrastructures routières de Bellême n'utilise plus de produits phytosanitaires depuis 2 ans.

3 communes exemplaires

Trois communes, signataires de la charte d'entretien des espaces publics, ont atteint le niveau 3 et n'utilisent plus de produits phytosanitaires : Bellou-le-Trichard, Le Châtellier, Pointel.

Démarré au niveau du Perche en 2001, le covoiturage dans l'Orne s'est développé à l'échelle du département en 2007 avec le site du Conseil général www.covoiturage.orne.fr et le téléphone 0 820 0820 138. Avec des trajets qui dépassent les frontières de l'Orne, le covoiturage n'a pas seulement une vocation environnementale, il a aussi une mission de solidarité, permettant aux personnes sans permis et aux personnes âgées de se déplacer. Dans les mois à venir, le site sera élargi aux entreprises, aux organisateurs de spectacles, de réunions... D'autres possibilités sont à l'étude comme le covoiturage pour se rendre à l'école ou au supermarché.

Les transports sur la bonne voie

Tarifs uniques pour le car ou covoiturage... Le Conseil général est pionnier en matière de transports. En interne, il cherche aujourd'hui à réduire la facture de carburant de ses agents.

Une tarification unique et réduite à 2 € pour tout trajet en car dans l'Orne, ou le covoiturage avec le site www.covoiturage.orne.fr... Pour les transports, le Département a toujours innové. La facture kilométrique reste pourtant importante pour le Conseil général. Six millions de kilomètres, soit mille fois le tour de la terre, sont parcourus chaque année par le Conseil général. Chaque jour, il transporte à travers le département 17 000 élèves. Viennent s'ajouter les distances parcourues par les agents pour l'entretien des 6 000 km de routes départementales, pour les visites de chantiers, l'action culturelle, par les assistantes sociales...

Pour réduire la facture et l'émission de gaz à effet de serre, l'administration départementale organise les déplacements. Elle privilégie les visioconférences et le covoiturage entre services. Une expérience est en cours dans le pays de Mortagne, pour rationaliser les déplacements des 30 professionnels de la circonscription d'action sociale, qui de L'Aigle à Mortagne, en passant par Bellême, se déplacent chaque jour auprès des plus démunis, déjà 20% de kilomètres en moins. D'autres actions sont menées pour rendre les véhicules plus propres. Ainsi, les cinq nouveaux



cars achetés en 2009 sont beaucoup plus économes. Deux types d'économiseurs de carburant sont également testés depuis la rentrée. Ils permettent de réduire la consommation de carburant de 10 %. Et pour couronner le tout, des formations à l'éco-conduite sont proposées aux conducteurs de cars. ■

« La conduite écologique »

« Anticiper les obstacles, optimiser le passage de vitesse, sont des règles de base de la conduite écologique, que ce soit pour les cars ou les voitures, constate Didier Coupry, de la Régie des transports du Conseil général, conducteur de bus. La préparation du véhicule est également très importante : un car bien entretenu polluera moins. Enfin la formation à l'éco-conduite que j'ai suivie m'a sensibilisé aux différentes actions que je pouvais faire chaque jour pour modifier mon comportement. Par exemple quand j'attends les élèves devant un collège plus de deux minutes, je dois couper le moteur. C'est tout cela l'éco-citoyenneté. »

« Goudron vert » sur les routes

Des tests pour rénover les routes de manière plus écologique... en toute sécurité.

Réfaire 1 km de route départementale (sur un axe principal), nécessite 1000 tonnes de granulats et graves naturelles (issues de carrières), soit 40 camions. Coûteux et polluant. Pour limiter largement ces impacts, trois routes départementales de l'ouest du département (Céaucé, Saint-Bômer-les-Forges et Saint-Pierre-du-Regard) ont servi de cadre à une innovation, première du genre. Le maître mot : « réutilisation des matériaux ».

La réfection de la chaussée, avec l'aide d'une entreprise spécialisée, s'est effectuée en réutilisant la couche supérieure de l'ancienne route. Un recyclage qui limite l'investissement dans de nouveaux matériaux.

La même philosophie a guidé l'expérimentation faite à l'automne sur le rond-point de Saint-Pierre-du-Regard, réalisé en réutilisant le béton d'un immeuble démolie à proximité. Un bel exemple des techniques alternatives qui émergent aujourd'hui. ■



Jackie Legault,
Vice-président du Conseil général
« Le temps du bilan »

Notre commission agriculture, développement durable a travaillé

de manière transversale avec les autres commissions d'élus pour des mesures concrètes – souvent incitatives sous forme d'aides financières – en faveur du développement durable. Nos deux objectifs majeurs : économiser les énergies non renouvelables et nous adresser à tous les publics, professionnels comme agriculteurs ou collectivités publiques. Les élus du Département ont choisi des mesures adaptées à la spécificité de l'Orne, comme les aides vers l'énergie bois ou la plantation de haies de bocage. Une cinquantaine de kilomètres de haies a été plantée en 2009. Après 18 mois de bonnes pratiques souvent expérimentales, il sera temps de faire un bilan. A partir de ce bilan, nous pourrons dès la mi-2010 proposer un nouveau plan d'actions, avec peut-être des aides en faveur d'autres énergies renouvelables, comme le photovoltaïque.

Des idées à suivre

Le Département aide des projets novateurs ancrés dans les principes du développement durable, qui concilient développement économique et solidaire avec écologie.

Le Pays de Perenchères montre la voie

A Perenchères, la Communauté de communes a créé une médiathèque et un pôle scolaire de référence au niveau national.

« Les gens sont heureux et fiers de venir ici. » Hélène Borraccino, responsable de la médiathèque du Pays de Perenchères, a de quoi sourire. Ouverte il y a un peu plus d'un an, la médiathèque affiche déjà 310 inscrits, soit 20% de la population concernée, bien au-dessus de la moyenne nationale. Cette belle fréquentation confirme la réussite de l'opération, déjà récompensée au niveau national l'an passé (aux côtés de collectivités, comme Nancy ou Bordeaux)... lors des Rubans du développement durable ⁽¹⁾.

« Le pôle scolaire et la médiathèque HQE sont l'aboutissement du projet phare de la Communauté de communes (CDC), après six années d'études, de visites de sites, de rencontres avec les partenaires, les habitants. Les efforts de l'une des plus petites CDC de France ont été reconnus. Nous en sommes fiers. Il s'agit là d'une belle démonstration de développement durable

en milieu rural », estime Pierre Capron, Président de la CDC, porteur du projet.

« Un lien entre générations et populations »

Le nouvel équipement, labellisé HQE (Haute Qualité Environnementale), fait la part belle au bois, de son architecture à son mode de chauffage (chaudière à bois déchiqueté). De l'intérieur, il offre une vue imprenable sur les collines du Perche. Mais au-delà des matériaux et des techniques, c'est l'ensemble de la démarche qui fait figure d'exemple national... Facteur de cohésion sociale, créateur de liens entre les générations et les populations, « la médiathèque et le pôle scolaire permettent d'offrir à chacun une vraie qualité de vie », considère Hélène Borraccino. Ex-universitaire du Nord de la France, la jeune femme, venue s'installer dans l'Orne, pilote



Hélène Borraccino, responsable de la médiathèque, Antoine Perrault, Conseiller général de Perenchères, Pierre Capron, Président de la Communauté de communes du Pays de Perenchères.

le projet depuis le début. « La médiathèque n'aurait pu voir le jour et ne pourrait vivre maintenant sans l'aide et la mobilisation des bénévoles, une quinzaine au total répartis sur l'ensemble de la CDC. L'équipe participe à la gestion de quelque 6000 ouvrages disponibles et des animations proposées », souligne-t-elle.

Hélène voit son implication récompensée car elle vient désormais d'être recrutée à plein temps par la CDC pour diriger la Médiathèque. La professionnalisation de ce poste est un nouvel engagement fort de la collectivité, qui place la culture au centre de son action, comme

vecteur d'attractivité. Pour Antoine Perrault, Conseiller général de Perenchères, « ce lieu est un outil d'exception en milieu rural, un levier pour le développement du territoire que le Département a voulu encourager ». ■

⁽¹⁾ lancés en 2002 par l'Association des maires de France, l'Association des maires de grandes villes de France, le Comité 21 et Dexia.

⁽²⁾ le Conseil général a apporté une aide de 60 000 € à la réalisation de la médiathèque, 6 000 € à la chaudière bois, près de 25 000 € sur trois ans pour le poste de directrice de la médiathèque.

Focus sur certaines aides du Conseil général

Soutien au bois énergie

Le Département apporte un financement pour la plantation de haies bocagères

et l'installation de chaudières à bois déchiqueté pour tous publics. De même, des financements peuvent être apportés pour la structuration de la filière (acquisition de déchiqueteuse, mise en place de plateformes de stockage...).

Aides à l'amélioration des bâtiments

Les collectivités peuvent prétendre à des aides départementales, pour des travaux d'amélioration des performances thermiques de leurs bâtiments. Une bonification est accordée si des éco-matériaux sont employés.

Aides aux tests tracteurs

Afin de réduire la consommation des engins agricoles, des aides peuvent être octroyées par le Département pour les tests nécessaires à une meilleure performance énergétique des tracteurs et autres engins agricoles.



Soutien aux unités de méthanisation

Le Département apporte son aide aux projets d'unités de méthanisation agricole, qui traite les déchets des exploitations agricoles (fumier, céréales...) afin de fabriquer du gaz, énergie réutilisée dans l'exploitation. Le Conseil général a soutenu en 2009 les deux premières unités de méthanisation agricole.

Composteurs

Pour encourager les habitants à pratiquer le compostage à domicile et ainsi réduire la production de déchets, les collectivités gestionnaires des déchets ménagers peuvent bénéficier d'aides du Conseil général de l'Orne pour l'achat groupé de composteurs individuels.

Eco-moteurs : le projet carbure



Les quatre frères Boucher ont créé Eco-moteurs, à Essay, en mars 2009. L'une des premières entreprises en France à commercialiser des économiseurs de carburant pour les véhicules. Leur priorité est d'équiper les voitures particulières et les véhicules les plus polluants (poids lourds, matériel agricole, engins de travaux publics, autocars). D'ailleurs deux systèmes sont actuellement en test sur les bus du Conseil général. Les résultats obtenus

sont impressionnants : moins 50% de gaz polluants et une baisse sensible de la consommation de carburant, (jusqu'à - 45% pour du matériel agricole). Un secteur porteur, des résultats probants... L'avenir de cette jeune société, qui a bénéficié d'un prêt d'Orne Initiatives et a remporté le prix des économies d'énergie du concours de la création et de la reprise d'entreprises organisé par le Département, s'annonce prometteur. ■



Une ferme solaire à Sées ?

Le syndicat mixte pour l'aménagement et la promotion du parc d'activités de Sées*, présidé actuellement par André Dubuisson, a dit oui à EDF Energies Nouvelles qui lui a proposé d'implanter une ferme solaire sur 20 hectares de la future zone d'activités de Sées. « Ce vaste projet est conforme au Grenelle de l'environnement, qui a fixé à 23% la part de la consommation électrique provenant des énergies renouvelables, d'ici 2020. Et avoir un locataire comme EDF sur un tiers de sa zone d'activités est un atout en temps de crise », explique le Vice-président du Conseil général. La ferme solaire, composée de pan-

neaux photovoltaïques, permettrait d'économiser 3 000 tonnes de CO₂ par an et de produire l'électricité d'une ville de 4 200 habitants. Pour Sées, le verdict de l'Etat, qui entend implanter prochainement une ferme solaire par région, est attendu pour mi-2010. Une première centrale photovoltaïque, installée sur un hectare, verra d'ores et déjà le jour à Chanu près de Flers, au premier semestre 2010. D'autres projets vont – chez les particuliers ou les collectivités – sûrement se développer dans un avenir proche. ■

* Composé de la CdC du Pays de Sées et du Conseil général.

Tourisme vert et facile d'accès



Le Département encourage les projets qui respectent l'environnement et favorisent l'accessibilité. Il accentue son aide (+ 15% d'aides financières) aux projets de création de gîtes touristiques qui s'inscrivent dans le respect de l'environnement et favorisent l'accès aux personnes handicapées. Ainsi 24 dossiers ont reçu le soutien du Conseil général. Ce vaste projet touristique très « vert » a reçu dernièrement un soutien important du Conseil général (804 000 €) et mobilise pas moins de huit cantons. C'est la future voie verte reliant Alençon à Condé-sur-Huisne à la pointe est du département. Désaffectée depuis plus de trente ans, l'ancienne voie ferrée proposera dès les premiers jours du printemps – grâce à la mobilisation de nombreux partenaires – une voie verte permettant sur plus de 67 kilomètres de découvrir les différents pays du département à pied, à cheval ou à vélo. A terme les amateurs de tourisme vert pourront relier Paris au Mont-Saint-Michel par une seule et même voie verte (Présentation détaillée dans L'Orne magazine de printemps). ■

Lutte contre la précarité énergétique

Les services du Conseil général animent un atelier et des journées d'information sur la maîtrise des charges, avec l'ensemble des acteurs du territoire (bailleurs sociaux, organismes d'Etat...). L'objectif est de mettre en œuvre des actions communes pour réduire la précarité énergétique des foyers défavorisés.

Retrouvez l'ensemble des mesures mises en œuvre par le Conseil général dans le cadre de cette politique sur le site www.orne.fr

Pour le développement de la filière chanvre



© Cume61

Afin de soutenir le développement du secteur de l'éco-construction ou des matériaux composites, tout en favorisant une culture très intéressante d'un point de vue agronomique, le Conseil général apporte un soutien financier à une étude menée par le Syndicat Intercommunal d'Alimentation en Eau Potable du Houlme, destinée à envisager les débouchés locaux possibles pour cet éco-matériau. L'objectif en termes de développement durable est d'améliorer la qualité des eaux et réduire l'emploi de produits phytosanitaires. Car le chanvre – qui était très implanté dans l'Orne au XIX^e siècle – présente le grand intérêt de ne pas avoir besoin de produits chimiques. Les

résultats de l'étude viennent de tomber et un groupe de travail réunissant à la fois les producteurs agricoles et les utilisateurs - professionnels du bâtiment – vient d'être constitué. L'objectif : monter une filière locale de production de chanvre pour le destiner au secteur de la construction. ■

l'Orne au Mali

L'eau qui jaillit du désert

Depuis 25 ans, Forages Mali finance des programmes de forages pour permettre l'accès à l'eau potable des populations maliennes. Basée à Alençon, elle bénéficie chaque année du soutien du Conseil général ⁽¹⁾.



Forage équipé d'une pompe à pied adaptée pour les grandes profondeurs : la nappe souterraine est à plus de 60 m.

1984 Pierre Mauger, maire d'Alençon, en visite dans sa ville jumelle de Koutiala au Mali, s'émeut de la terrible décennie de sécheresse qui vient de frapper le pays. Il va mobiliser avec lui des collectivités locales, des associations et des particuliers pour participer à une vaste campagne de forages. La création de Forages Mali est suivie de l'acquisition d'une unité mobile de forage pour intervenir dans les villages les plus démunis. La campagne dure toujours.

Avec l'eau, l'hygiène et la santé s'améliorent.

Entre-temps, les Objectifs du Millénaire ont porté l'ambition de réduire de moitié le nombre de personnes privées d'accès à l'eau d'ici 2015. Au Mali, les besoins en milieu rural sont couverts à hauteur de 60 %, à raison d'un « point d'eau moderne » pour 400 habitants. « C'est une

moyenne. Dans la zone sahélienne, le taux est moins élevé encore », constate Marie-Odile Tavernier, présidente de l'association. Forages Mali s'est donc orienté vers ces régions plus désertiques, sur les recommandations de la direction nationale de l'hydraulique au Mali. Depuis 2005, 52 forages ou réhabilitations de forages ont été réalisés sur le Cercle (équivalent de nos départements) de Douentza, situé à deux jours de route à l'est de Bamako. Avant le forage, qui puise dans les nappes d'eau souterraines, les habitants s'approvisionnent dans des mares ou puits qui se tarissent en saison sèche.

Des ouvrages pérennes

Le coût d'un forage atteint 20 000 € en incluant les études géophysiques préalables, les équipements (pompe, margelle...)

et l'animation dans les villages. C'est d'ailleurs l'un des points forts de Forages Mali : le suivi de ces projets plus de 18 mois après leur réalisation. « Combien de points d'eau ont été abandonnés par les populations à la première panne ?, déplore Marie-Odile Tavernier. La pérennité des ouvrages dépend de leur appropriation. Nous mobilisons des fonds ; des entreprises locales réalisent les chantiers et forment des réparateurs locaux ; une ONG locale aide les villages à se constituer en comités de gestion pour assurer le fonctionnement et l'entretien des points d'eau. » L'eau est réservée prioritairement à la consommation humaine. Les habitants la paient au seau et leur contribution alimente une caisse de l'eau, indispensable pour couvrir les frais d'entretien. Avec l'eau, l'hygiène et la santé s'améliorent, les populations se fixent, ce qui facilite les activités agricoles et la levée de l'impôt. A terme, c'est souvent l'ouverture d'une école ou d'un centre de santé.

Une à deux fois par an, des membres de Forages Mali se rendent bénévolement sur place pour coordonner les différents partenaires et vérifier l'état d'avancement des projets. En novembre 2009, une mission a rencontré les nouveaux élus communaux et les services de l'hydraulique afin d'établir la prochaine campagne de forages. Le budget n'est pas encore bouclé pour les neuf forages programmés. Au Mali, la saison sèche a commencé... ■

⁽¹⁾ Subvention annuelle de 12000 €. Autres bailleurs : Le ministère des Affaires étrangères, l'Agence de l'eau Seine-Normandie, la Région Basse-Normandie et de nombreuses communes (Alençon, Bagnoles-de-l'Orne, Cerisè, Damigny, etc...) et associations.

L'Orne donne la voix

En mai, les chorales de l'Orne entonneront ensemble deux œuvres de Mendelssohn et Fauré à l'Hôtel du Département. C'est la première édition d'un festival de chant choral, proposé par le Conseil général. Au-delà de la réalisation artistique, ce rendez-vous est un fabuleux projet humain et communautaire.

Samedi 29 mai 2010, à 20h30, 160 choristes et 40 musiciens monteront sur une scène installée au sein du Conseil général pour interpréter le *Psaume 42* de Mendelssohn et le *Requiem* de Fauré. C'est la première fois qu'autant de chanteurs ornaïes seront réunis. Le président du Conseil général, Alain Lambert, a voulu offrir une tribune au chant choral et mettre en valeur les nombreux chœurs d'hommes et de femmes du département. Il a confié à Joël Sibille, chef de chœur et professeur de chant choral à Paris, l'organisation de l'événement : « L'idée était de pouvoir impliquer le maximum de chorales, et notamment les principaux chœurs ornaïes. Ma

mission consiste donc à rencontrer et sélectionner les chœurs puis à travailler sur un programme commun. »

Les chœurs et l'orchestre du Conservatoire à rayonnement départemental (CRD) d'Alençon, le chœur et le chœur d'enfants du Conservatoire d'Argentan, le chœur de l'école municipale de musique de Sées, la chorale de Putanges-Pont-Ecrepin (Accord) et la Schola de l'Orne ont commencé les répétitions dès le mois d'octobre, à raison de deux par mois. Le groupe a été scindé en deux et répète dans les locaux des conservatoires d'Alençon et d'Argentan. « Je m'associe avec grand plaisir à ce beau projet fédérateur, s'enthousiasme François-Henri Labey,



Répétition des chœurs d'adultes du Conservatoire d'Alençon.

directeur du CRD d'Alençon. Un rassemblement de musiciens amateurs est toujours une riche expérience. Là où il y a de la musique, il y a de la vie ! » L'orchestre, placé sous sa direction, réunira les professeurs et grands élèves du Conservatoire. Au printemps, tous les interprètes se retrouveront au cours des dernières générales avant le grand concert. La scène sera aussi ouverte aux chorales qui pourront interpréter un programme issu de leur répertoire le dimanche 30 mai après-midi. ■

Une terre de télétravail

En lançant le 30 novembre l'opération **Nom@des-100R**, le Conseil général entend soutenir la création d'une dizaine de centres de télétravail et faire de l'Orne une terre de télétravail.

Les territoires ruraux, proches des métropoles comme l'est l'Orne, peuvent être des lieux d'accueil privilégiés pour les nouveaux métiers à distance nécessitant d'utiliser les nouvelles technologies de l'information. Ainsi, le Départe-

ment encourage les porteurs de projets publics et privés (communes, intercommunalités, chambres consulaires, entreprises, etc), qui s'engagent à créer ces nouveaux espaces collectifs équipés en très haut débit, exclusivement ouverts aux professionnels télétravailleurs (journalistes, graphistes, secrétaires, indépendants ou salariés). Un appel à projets sera lancé début 2010. Objectif : créer en trois ans une dizaine de **Nom@des-100R**,

répartis sur le département. Le Conseil général a déjà entrepris la création d'un espace qui préfigure les centres de télétravailleurs de demain et deux jeunes créateurs d'entreprise ont investi les locaux situés à proximité de l'Hôtel du Département. La location mobilière et immobilière est gratuite pendant six mois. 4 à 6 bureaux sont encore disponibles. À Boitron, près de Sées, une communauté de télétravailleurs déjà établie attend l'ouverture du premier centre de télétravail de l'Orne. Le bâtiment est en cours de réha-

bilitation. Il sera doté du très haut débit et proposera un data center ainsi qu'un centre de formation sur les usages TIC. A l'autre bout du département, c'est Jérôme Nury, Conseiller général de Tinchebray et Président de la 5^e commission chargée de l'économie et de l'aménagement du territoire qui envisage de réserver un espace dédié à un **Nom@des-100R** à l'intérieur de l'espace numérique de travail. A suivre. ■



Un premier centre de télétravail à Boitron.

© Nury - Fotolia.com

Contact

Conseil général service 02.33.81.63.03

Thierry Duvaldestin : l'année des records



In situ La Ferté-Fresnel
717 habitants.

Il sera vraisemblablement au départ du Prix d'Amérique, le 31 janvier prochain. Thierry Duvaldestin, avec cette 4^e participation, couronnerait une saison marquée par un record de victoires.

Le 31 janvier prochain, sur l'hippodrome de Vincennes, parmi les 18 partants du Prix d'Amérique, véritable championnat du monde des trotteurs, figureront sans doute quelques chevaux entraînés dans l'Orne. Côté drivers, notre seul représentant sur la plus belle piste du monde sera certainement Thierry Duvaldestin, avec Qualmio de Vandel. Avec plus de 210 courses gagnées par les chevaux qu'il entraîne, la saison de trot 2009 lui a permis de pulvériser ses statistiques et de battre le record établi en 2008 par l'entraîneur Bruno Marie (184), dont il était déjà le dauphin. Un exploit d'autant plus remarquable qu'il a été établi sur un nombre de courses moins important et que l'entraîneur de la Ferté-Fresnel a lui-même gagné près de 100 épreuves comme driver.

Du feeling

Satisfaction, mais sans triomphalisme chez Thierry Duvaldestin. Il met en avant la « bonne équipe » d'une dizaine de personnes qui l'entoure et d'où sortiront sûrement quelques futurs entraîneurs : « Nous n'avons rien changé à notre façon de travailler, mais à force d'essayer de bien faire les choses, d'être sérieux, de ne jamais se relâcher, ça finit par payer. C'est le résultat de 14 années de travail, beaucoup de temps passé à observer les chevaux, à évaluer leurs progrès de semaine en semaine, à



Thierry Duvaldestin et Qualmio de Vandel : être de nouveau au départ du Grand Prix d'Amérique.

faire travailler leur endurance. Entraîner, c'est d'abord du feeling. » Battre ce record était un objectif : « Nous avons 85 chevaux à l'entraînement, soit 20 de plus qui nous ont aidé à faire la différence. Nous avons gagné de grandes courses, des plus petites aussi, mais nous sommes en tête des gains de la saison 2009. »

L'apothéose de la saison

Un tel parcours, le jeune entraîneur était sans doute loin de l'imaginer lorsqu'il s'est installé, avec des équipements rudimentaires, sur les terres de l'exploitation agricole de son grand-père. C'était en 1995, après une formation commencée au bas de l'échelle chez Jean-Pierre Dubois ou Pierre-Désiré Allaire et poursuivie au Canada. Dès le début

des années 2000, quelques coups d'éclat et de bons chevaux bien préparés l'ont fait connaître. En 2003, une aide du Conseil général a contribué à optimiser ses installations. Entraîner ou courir, il ne choisit pas : « Au début, on essaie d'amener et de maintenir au meilleur niveau les chevaux que nous confient les propriétaires, ensuite évidemment on prend du plaisir à mener et à gagner. Ce sont des satisfactions différentes, mais complémentaires. »

Apothéose de la saison, le meeting de Vincennes a commencé en novembre et se poursuit jusqu'au point d'orgue, le Grand Prix d'Amérique. Les gains accumulés et le comportement des chevaux dans les 4B (les prix de Bretagne, Belgique, Bourbonnais, Bourgogne) décideront des engagements. Thierry Duvaldestin aimerait bien être de la fête cette année, même si « avec Qualmio de Vandel, j'ai un très bon cheval, mais pas pour gagner... » (lire encadré). Les parieurs, qu'il déçoit rarement, savent à quoi s'en tenir : « C'est le joueur qui est à la base de tout. Nous devons lui parler, répondre à ses questions. Nous avons un rôle à jouer auprès des parieurs. Je crois que notre génération en est très consciente. » ■

*Le total exact record est fixé au 31 décembre, soit après le bouclage de ce numéro.

« Le couteau entre les dents »

Le Grand Prix d'Amérique, c'est tout sauf une course ordinaire, Thierry Duvaldestin raconte :

« Trouver la pierre précieuse qui va briller, gagner le Prix d'Amérique, nous en rêvons tous... Quand on commence dans le métier, on se dit qu'on ne sera jamais au départ de cette course. Beaucoup de très

bons entraîneurs n'ont pas eu cette chance, ou l'ont courue mais ne l'ont pas gagnée. Moi, si j'y suis cette année, ce sera la 4^e fois consécutive... C'est une course particulière, avec les médias, les personnalités, le bruit, la foule... Les meilleurs trotteurs étrangers sont là, la course est retransmise dans 50 à 70

pays... Nous sommes 18 au départ, le couteau entre les dents... Ça gueule, ça joue des coudes... Pour gagner, il faut être capable de faire abstraction de tout ça, ne rien changer à ses habitudes. Plus on arrive à se dire que c'est une course normale, plus on a de chances de la gagner !... »

Un titre national avec Axelle Grossin, quelques beaux podiums également dans plusieurs disciplines, les Jeux Equestres mondiaux 2014, attribués à la Basse-Normandie, un nouvel événement grand public et professionnel réussi avec Caval'Orne : 2009 aura été une bonne année pour le comité départemental d'équitation de l'Orne.



Pour Caval'Orne, rendez-vous du 6 au 14 novembre 2010.

Caval'Orne : première réussie !

Caval'Orne, du 7 au 15 novembre, a fait la preuve qu'une grande manifestation équestre pouvait revivre dans l'Orne. Un budget à l'équilibre, l'engagement des partenaires (dont le Conseil général), la participation de plus de 800 engagés (pros et amateurs) l'engouement du public... Tous les ingrédients du succès. Encore étonné du public réuni, Philippe Dumont, président du Comité départemental d'équitation, ouvre des pistes d'avenir : « Notre but était de fédérer la filière équestre. Nous l'avons fait pour cette première édition en

axant sur le sport, mais on peut très bien imaginer de présenter l'année prochaine un village d'exposants davantage tourné vers l'élevage et, plus tard, dans un parc Elan reconfiguré d'aller vers le cheval de course. Concernant le concours de saut d'obstacles pro, l'objectif immédiat n'est pas de revenir vers un concours indoor de prestige, même si la tentation et la demande existent. Nous allons privilégier la convivialité pour ne pas prendre le risque de nous éloigner de notre public. Pour durer, il faut consolider nos bases. » ■

Le sacre d'Axelle Grossin

A 21 ans, Axelle Grossin a acquis au début de l'automne le titre de championne de France des cavalières, à Fontainebleau, avec sa jument Laïka des Forêts. Ce titre n'a rien changé à sa vie de monitrice d'équitation au club hippique de Flers, dirigé par ses parents Anne-Marie et Pascal. « Je le prends comme un encouragement, c'est le fruit de nos ambitions, cela nous donne un appétit de loup. C'est le fruit d'un travail d'équipe : mon père m'entraîne et me coach, tandis que ma mère assure l'activité au club. »

Un titre se nourrit aussi d'expérience : « Axelle a remporté de nombreuses médailles avec les poneys, elle a été trois fois cham-

pionne de France. Elle a disputé plusieurs finales où elle a appris à gérer son stress, » souligne Anne-Marie Grossin. « A aucun moment, je ne me suis dit que j'avais gagné, » répond Axelle en écho. Ce championnat n'est que le 2e disputé avec cette jument (le duo avait pris la 7^e place en 2008) : « Nous espérons d'autres beaux concours, notamment dans de plus grosses épreuves internationales. »

Après son Bac, Axelle avait choisi par prudence de se tourner vers un BTS de comptabilité-gestion, au cas où... Mais peut-on contrarier longtemps sa nature ? Depuis 2008, monitrice d'équitation, elle est à cheval « à temps quasi-complet », alternant cours et séances d'entraînement. ■



La capacité à gérer son stress, un des atouts de la jeune championne de France.

© PSV J. Morel

Au secours de l'autisme

« I se passe quelque chose de magique, comme un déclic, dans le lien entre le cheval et le jeune autiste. » Educatrice spécialisée, équithérapeute et monitrice d'équitation (au Hâras des Mairins Berdris à La Chapelle-Montligeon), Claudine Pelletier-Millet travaille depuis plusieurs années sur les apports de l'équitation à l'éducation ou à la rééducation. Auteure, en 2004, du livre « Un poney pour être grand », elle publie un nouvel ouvrage : « Poneys et chevaux au

secours de l'autisme, une médiation structurante » ((Editions Belin). Le fruit de nombreuses années d'observation et de recherche, qui explore les liens entre l'accompagnement des jeunes autistes et leur pratique de l'équitation. « Le cheval est médiateur, dit Claudine Pelletier-Millet, il m'a permis de mieux connaître le monde de l'autisme, d'avoir un autre regard que ce livre pour tous veut faire partager. » Elle explique : « Le cheval perçoit et reçoit les angoisses

primitives liées à l'autisme. L'enfant autiste s'adapte à tous les mouvements du cheval. C'est donc sur le mouvement et le portage que je travaille. »

Ce nouveau livre, déjà retenu pour être traduit et publié à l'étranger, est supervisé par la psychanalyste Catherine Mathelin. ■

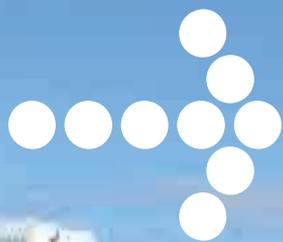
Contact

Renseignements : 02 33 73 95 53.
www.editions-belin.com



© Frédéric Chehu

« Quelque chose de magique entre le cheval et le jeune autiste. »



Plan routier ornais

Flers – Argentan en voie rapide

20 minutes en 2020



Alicorne, concessionnaire de l'A 88, a réalisé le giratoire de raccordement et le pont sur lequel la RD 924 franchit l'autoroute.

Points noirs actuels

L'actuelle RD 924 traverse plusieurs secteurs agglomérés, avec des incidences sur la durée du trajet, la sécurité et des nuisances pour les riverains de Saint-Hilaire-de-Briouze, Fromental, Sevrai, Ecouché et Fontenai-sur-Orne. S'il n'y a pas véritablement de points noirs de circulation, la sécurité pose problème en plusieurs endroits. C'est le secteur Sevrai-Ecouché qui est considéré comme le plus « accidentogène ». Quelques carrefours sont aussi particulièrement sensibles : avec la RD 53, à hauteur de Sainte-Opportune et avec la RD 43 à Landigou. L'un des handicaps de la route actuelle tient enfin à la difficulté à dépasser les véhicules lents comme les engins agricoles.

La mise à 2 x 2 voies d'un premier tronçon de deux kilomètres reliant Argentan à l'A88 ouvre la modernisation de l'axe Flers – Argentan.

Avec un trafic quotidien de 6 500 véhicules dont 14 % de poids lourds, les 37 km de la route départementale 924, de Flers à Argentan, représentent un fort enjeu économique. Dans le Plan routier ornais 2005-2020 que le Conseil général vient d'actualiser, elle apparaît comme l'élément majeur structurant du nord du département. Pour relier les deux bassins économiques et rapprocher Flers de l'A 88 et de l'A 28, l'actuelle configuration de la voie est insuffisante : traversées de bourg, tronçons à 50 ou 70 km/h, difficulté à dépasser, parties sinueuses... C'est pourquoi le choix d'une voie rapide à 2 x 2 voies, proche d'un profil autoroutier, s'est imposé. Il

prend forme avec l'ouverture, l'été dernier, d'un premier chantier important : l'aménagement du tronçon de deux kilomètres reliant la rocade ouest d'Argentan à l'échangeur de l'A 88 (réalisé par Alicorne, le concessionnaire de l'autoroute).

Cette première section (7,5 millions d'euros) a fait l'objet d'un montage particulier



La Région et la Communauté de communes d'Argentan partenaires du Département pour le premier tronçon de l'axe Flers-Argentan.

La future RD 924 reprend 17 km du tracé actuel, porté à 2 x 2 voies, et comporte également 20 km de voies nouvelles.

dans le cadre du Contrat de site d'Argentan, réunissant le Conseil général, la Région Basse-Normandie et la Communauté de communes du Pays d'Argentan.

150 millions d'euros

C'est par l'autre extrémité du trajet, la section entre Landigou et la déviation de Flers, que se poursuivra la modernisation de l'axe Flers-Argentan. Sur les autres parties du tracé vont maintenant se succéder les études techniques établissant le projet détaillé et les procédures liées aux acquisitions foncières.

La nouvelle RD 924 aura un profil assez proche de celui d'une autoroute comme l'A 88, avec deux chaussées d'une largeur de 6,50 m, mais avec des échangeurs plus fréquents compte tenu des nombreuses dessertes locales. Les tronçons les plus proches des agglomérations recevront des enrobés réduisant le bruit.

Financé par le Conseil général, le projet, à réaliser sur une dizaine d'années, est estimé à 150 millions d'euros (valeur 2004). Dans le cadre d'une convention de partenariat, la Région Basse-Normandie apporte 33,4 millions d'euros pour la période 2008-2013 qui devrait voir la réalisation des sections d'extrémité Flers-Briouze et Sevrai - échangeur de l'A 88, ainsi que les études et acquisitions foncières de la section centrale Briouze-Sevrai. Le projet est bel et bien en route. ■



Le projet comprend la construction d'une trentaine d'ouvrages d'art.



Les premiers travaux permettent d'imaginer la largeur du nouveau tracé et le confort qui en résultera.



Ils en parlent...



STÉPHANE BOUBET
Transports de voyageurs
Gougeul à Putanges-
Pont-Ecrépin

« Un vrai confort »

« Le passage en voie rapide de cet axe représentera un vrai confort. Ce sera aussi un progrès sensible pour les Flériens qui ont à circuler en direction d'Argentan. La perte de temps est évidente dans les traversées de secteurs agglomérés. Le danger vient ensuite de la tentation de doubler dans les lignes droites alors que l'axe comporte de nombreuses intersections, souvent avec de petites routes. »

MICHEL QUINCÉ
Transports Quincé
à Fromental



« Une sage décision »

« Prévoir maintenant le passage en voie rapide est une sage décision. Je préfère un aménagement progressif, même s'il demande dix ans, à une nouvelle concession autoroutière. Pour nous, professionnels, il aurait été préférable de sortir du bassin flérien par Caen, mais au-delà de Condé-sur-Noireau, ce n'est pas l'Orne qui décide... Par Argentan, ce sera utile aussi. Pour le public, ce lien rapide entre les deux villes sera une très bonne chose, car on n'est pas près d'avoir une alternative ferroviaire. »

En savoir +

Les grandes étapes du projet

La mise à 2x2 voies de la RD 924 entre Argentan et Flers a été déclarée d'utilité publique en 2006. Mais il n'existe pas de calendrier précis de réalisation des travaux. L'hypothèse d'un étalement sur une dizaine d'années se veut réaliste, compte tenu des études successives à mener et des coûts, dans un contexte budgétaire général qui rend toujours plus difficile toute projection à moyen ou long terme. Les 37 km du tracé se répartissent entre 20 km de voies nouvelles et 17 km empruntant la route actuelle élargie et modernisée. De Flers à Briouze, la future RD 924 suit en

majeure partie le tracé actuel, avant d'emprunter un long contournement (voie nouvelle) à Briouze. Une autre déviation passe au sud de Fromental. Entre les deux déviations, puis de Fromental à Sevrai, le projet reprend la route actuelle. Ensuite, une voie nouvelle passe au sud d'Ecouché, puis de Fontenai-sur-Orne rejoignant, à hauteur de l'échangeur de l'A 88, la route actuelle qui entre alors dans Argentan. 30 ponts environ seront nécessaires pour assurer les dessertes locales en franchissant ou en passant sous la voie rapide.

Au-delà d'Argentan

D'Argentan à L'Aigle, la poursuite de la modernisation de l'axe structurant du nord de l'Orne passera par un aménagement à deux voies des RD 14 (Bourg-Saint-Léonard / Gacé) et RD 932 (Gacé / Sainte-Gauburge) avec les déviations envisagées d'Exmes, Orgères, Echauffour et Sainte-Gauburge-Sainte-Colombe.

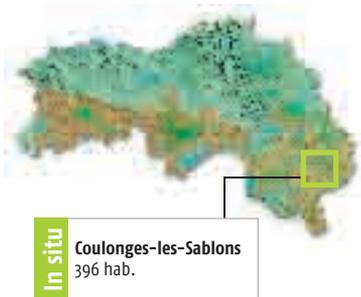


De sa maison, Rhoda Scott a vue sur le Perche à 360 ° : son « havre de paix ».

Rhoda Scott, organiste

Au rythme du Perche

Depuis plus de 40 ans, Rhoda Scott et son orgue Hammond enflamment la scène jazz internationale. Une carrière aux côtés des plus grands – Count Basie, Ella Fitzgerald, Ray Charles – presque partout dans le monde. Mais c'est à Coulonges-les-Sablons que la musicienne reprend son souffle, au gré de promenades qui lui inspirent parfois ses ballades.



In situ
Coulonges-les-Sablons
396 hab.

La rencontre a lieu chez elle. Sa maison se dévoile, au bout d'un petit chemin, à l'écart de la route principale. C'est là, dans l'un des lieux-dits de la petite commune de Coulonges-les-Sablons, que Rhoda Scott a posé ses valises, il y a trente ans. Loin de son New Jersey natal, où elle a découvert la musique – et d'autres, son ta-

lent – en accompagnant à l'orgue les offices de son père, passeur itinérant, dans les églises de la côte est des Etats-Unis. Elle rentre alors tout juste d'un concert donné la veille, à Montbéliard. Sur la table, le plateau de chocolat qui lui a été offert, n'a pas encore eu le temps d'être débarrassé... C'est toujours ici qu'après ses concerts, qui l'emmenent parfois au

bout du monde, la musicienne se ressource. Plus que sa maison, c'est « son havre de paix ». Aux alentours, rien que du vert. Le Perche à perte de vue. Elle est arrivée ici un peu par hasard, dans les années 1970, avec son mari et manager, Raoul Saint-Yves, rencontré à New York, quelques années plus tôt. « *Nous partions pour un concert à La Baule. Nous avons pris les petites routes. Au fur et à mesure, le paysage est devenu plus vallonné. C'est là que nous avons vu cette pancarte, à vendre-libre de suite* », se souvient-elle. Le couple, tombé sous le charme des lieux et de la bâtisse, négocie avec le propriétaire : ils reviendront après la représentation pour signer la vente. « *Certains lui ont dit que nous étions des « artistes », qu'il ne nous reverrait pas* », sourit-elle aujourd'hui.

Artistes dans l'Orne

Pourtant, dix ans après, le couple est toujours là. Et décide même de faire de cette maison dans l'Orne sa rési-



L'église de Coulonges-les-Sablons, chère au cœur de Rhoda Scott.

Pratique

Randonnées pédestres

Deux topoguides, « *Le Perche à pied, 30 promenades et randonnées* » et « *L'Orne à pied, 46 promenades et randonnées* » pour parcourir le territoire. En vente sur le site du Parc Naturel Régional du Perche, à la maison du Parc (Maison du Parc, Courboyer, 61340 Nocé - Tél : 02 33 85 36 36), dans les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

Et bien d'autres

Il existe aussi une série de topoguides pour randonnées à cheval, en attelage, en vélo, canoë-kayak... Liste disponible sur le site du Parc Naturel du Perche, www.parc-naturel-perche.fr, rubrique « Découvrir le Perche ».

Nouvelles expériences



L'actualité musicale de Rhoda Scott bat à un rythme effréné. « *Même après 50 ans dans le même métier, il reste des nouveautés, des rencontres à faire, souligne-t-elle. À mon âge, [71 ans, NDLR], je fais encore des expériences stimulantes... Je ne m'ennuie jamais.* »

Après un album, en 2008, avec le Lady Quartet, le DVD de leur « *Live at the Sunset* » vient de sortir... en même temps que son album, en octobre, enregistré

avec sa complice, pianiste et chanteuse, La Velle. Dans « *Come Together en Paris* », les deux Soul Sisters reprennent des standards comme Sunny, Come Together...

La musicienne était également, en décembre dernier, l'une des têtes d'affiche de la Nuit des Musiciens, au Trianon, à Paris. Elle prépare désormais, pour 2010, une tournée en Asie, qui l'emmènera notamment en Chine, où elle n'avait pas encore joué. Plus près de nous, The Barefoot Lady donnera aussi un concert dans l'Orne, à Réveillon, le 27 mars prochain...



Parmi les lieux préférés de Rhoda Scott : le petit village de La Perrière et sa Maison du Filet.

dence principale. « *À l'époque, cela semblait suicidaire, car dans notre métier, il fallait être vus pour ne pas être oubliés.* » Mais personne n'a oublié The Barefoot Lady, l'organiste aux pieds nus. « *Quand j'ai commencé à jouer, j'ai fait ce qui me semblait naturel : j'ai retiré mes chaussures, pour ne pas salir et mieux ressentir la musique... Depuis, j'ai toujours joué comme ça,* raconte la musicienne. *J'ai bien tenté, vers 21 ans, de mettre des petites ballerines pour faire plus élégant, mais c'était une corvée plus qu'autre chose.* »

Pour la musicienne, être loin de Paris aura finalement changé peu de choses à sa carrière. « *On a peut-être un peu moins tapé aux portes, mais s'installer ici nous a donné une qualité de vie que nous n'avons jamais regrettée.* » L'endroit qu'elle préfère ? Le Perche et ses paysages, dans sa totalité. Et, en particulier, « *le côté ornaï,*

« **En nous installant ici, nous avons eu une qualité de vie que nous n'avons jamais regrettée.** »

parce que je suis chauvine », affirme-t-elle, en clin d'œil à l'Eure-et-Loir, toute proche. Dès qu'elle le peut, Rhoda Scott s'y promène, sac au dos, avec d'autres randonneurs de l'association Les sentiers du Perche. Elle y retrouve une nature, un calme, qu'elle estime indispensable à l'inspiration artistique. « *Quelle que soit la discipline, la création nécessite de se vider la tête, de contempler, de réfléchir, de méditer, pour que les idées viennent...* »

Dans les rues de Mortagne

Elle aime aussi flâner dans les rues de Mortagne-au-Perche. « *J'ai appris à aimer cette ville, à travers laquelle j'ai rencontré le philosophe Alain.* » Et pour Rhoda Scott, impossible d'évoquer la ville sans son église et ses grandes orgues, récemment restaurées. Elle a y a d'ailleurs joué à plusieurs reprises, pour des messes Gospel...

Au cours de sa carrière, Rhoda Scott a souvent étonné par son mélange des genres. Le jazz ne lui a jamais fait oublier ses racines musicales. « *Lorsque je jouais à l'église avec mon père, il y avait de la place pour l'im-*

provisation pendant le culte. Quand j'ai commencé mes études, à 17 ans, la musique classique était trop rigide pour mon âge et mon expérience. » Après la prestigieuse Manhattan School of Music de New York, l'organiste a pourtant poursuivi son cursus au sein du conservatoire de Fontainebleau, auprès de Nadia Boulanger. « *Etudier l'orgue classique m'a beaucoup apporté. J'ai pu gommer les frontières, et mêler le plaisir du classique à l'improvisation du jazz.* »

L'église de Coulonges-les-Sablons

Rhoda Scott est aussi très attachée à sa ville, Coulonges-les-Sablons et à son église, Saint-Germain d'Auxerre. « *Le plafond, construit par des charpentiers marins, est extraordinaire. Il ressemble à une coque de bateau renversée et possède ainsi une très bonne acoustique.* » Ici aussi, elle a accompagné l'office plusieurs fois. « *Je suis ainsi la plus catholique des protestantes* », lâche-t-elle dans un grand éclat de rire. Mais, plus que les paysages ou le patrimoine, c'est aussi



Le plafond de l'église, construit par des charpentiers marins.

et surtout la richesse humaine que Rhoda Scott apprécie ici. « *Quand je suis arrivée, je me suis sentie adoptée aussitôt* », explique-t-elle. Si sa famille, qu'elle retourne voir plusieurs fois par an, est toujours aux Etats-Unis, les amies sont ici. Et se retrouvent parfois Chez Laurette, le dernier commerce de la commune, à la fois épicerie, dépôt de pain et restaurant créole... Le lieu de rendez-vous des soirées que Rhoda aime. Car le plus souvent, elles s'improvisent. Comme le jazz. ■

Chez Laurette : le lieu des rendez-vous improvisés...



Mon coup de coeur



LA PERRIÈRE ET SA MAISON DU FILET

« *J'ai découvert La Perrière, l'un des plus beaux villages du Perche, grâce à une amie, dont le père a été l'un des derniers artisans de la technique du filet. J'aime ses petites rues si pittoresques et la Maison du Filet, à voir.* »

L'Agenda

DU 15 JANVIER
AU 10 AVRIL
2010

VOS SORTIES ET VOS LOISIRS DANS L'ORNE

SPECTACLES

19 janvier

LA FERTE-MACÉ (Salle G. Philippe)

Xavier Mortimer, magie

Tél. : 02.33.37.47.67. **ODC**

21 janvier

L'AIGLE (Salle de Verdun)

Erendira, théâtre

Tél. : 02.33.84.16.10. **ODC**

22 janvier

ARGENTAN (Quai des Arts)

La femme coquelicot, théâtre

Tél. : 02.33.39.69.00.

© D.R.



23 janvier **ODC**

LE MÊLE-SUR-SARTHE

(Salle D. Rouault)

Édipe de Voltaire, par la compagnie du Loup Blanc, théâtre

Tél. : 02.33.27.63.08.

ou 02.33.27.63.97.

26 janvier

ARGENTAN

(Quai des Arts)

La petite aux tournesols, théâtre

Tél. : 02.33.39.69.00.

© Laurence Lot



26 janvier

ALENÇON (Théâtre)

Tél. : 02.33.29.16.96.

28 janvier

FLERS (Forum)

Tél. : 02.33.64.21.21

Genre Oblique, danse et théâtre **SN61**

© D.R.



30 janvier

ARGENTAN

(Quai des Arts)

Chut..., marionnettes

Tél. : 02.33.39.69.00.



Gratte moi l'dos

2 février

ARGENTAN

(Quai des Arts)

Petites histoires.com, danse

Tél. : 02.33.39.69.00.



© Y. Petit

sur la nécessité de mordre ses amis, théâtre

Tél. : 02.33.39.69.00.

Du 18 au 20 mars

ALENÇON (Parc des Expositions)

Cirque Amar

Tél. : 06.09.93.44.18.



© V. Vercheval

21 mars

BAGNOLES-DE-L'ORNE

(Centre d'animation)

Chantons Disney, spectacle musical

Tél. : 02.33.37.70.15.

27 mars

ARGENTAN

(Quai des Arts)

Pouf, le jonglage dans les nuages, cirque

Tél. : 02.33.39.69.00.



© F. Griffon

9 février

FLERS (Salle Madeleine Louaintier)

Tél. : 02.33.64.21.21.

10 février

ALENÇON (Théâtre)

Tél. : 02.33.29.16.96.

Regarde maman, je danse, théâtre **SN61**

9 février

LA FERTE-MACÉ (Salle G. Philippe)

Bynocchio de Mergerac, théâtre d'objets

Tél. : 02.33.37.47.67. **ODC**

11 février

ARGENTAN (Quai des Arts)

Fragment du désir, théâtre

Tél. : 02.33.39.69.00.

© J. Prébois



2 mars

ARGENTAN

(Quai des Arts)

Tout est normal, mon cœur scintille, théâtre et danse

Tél. : 02.33.39.69.00.

4 mars

FLERS (Forum)

Sacrifices, one woman show

Tél. : 02.33.64.21.21. **SN61**

6 mars

ARGENTAN (Auditorium)

Gratte-moi l'do, spectacle musical pour enfants

Tél. : 02.33.67.02.50.

13 mars

ARGENTAN (Quai des Arts)

Dialogue d'un chien avec son maître

29 et 30 mars

ALENÇON (Théâtre)

Du Goudron et des plumes, cirque

Tél. : 02.33.29.16.96. **SN61**

L'exposition Iran, vivre dans le passé de demain

En mars (Date et lieu à venir)



Faire rire pour prévenir

Théâtre - conférence

A l'occasion de la campagne nationale de prévention du cancer colorectal, le Conseil général de l'Orne convie les Ornaïens et les Ornaïses à un rendez-vous surprenant avec la Compagnie Bleu 202, vos médecins généralistes et vos spécialistes.

Fini les idées reçues, avec Nono, Jackie, Madame Choinard et Marie-Jacinthe, en plus de vous tordre de rire, vous saurez tout sur les avantages du dépistage organisé des cancers du sein et colorectal mis en place pour vous dans le département.

Après le spectacle, des médecins interviendront chacun dans leur spécialité : gynécologie, gastroentérologie, prévention, soutien...

Une soirée conviviale propice aux échanges avec le corps médical. Pour que l'annonce d'un cancer ne soit plus une fatalité.

Tél. : 0.800.215.117. N° vert

EXPOSITIONS

Jusqu'au 30 janvier

MORTAGNE-AU-PERCHE

(Salon Olena)

Natures végétales et autres merveilles, photographies de Corinne Heraud

Tél. : 02.33.73.67.58.

Jusqu'au 31 janvier

ALENÇON (Hôtel du Département)

Ehwek, l'amour, l'arabe et leurs mots

Tél. : 02.33.81.60.00.



© Corinne Heraud

Natures végétales et autres merveilles



L'exposition Peinture de Koura



Programmation 2010 de la médiathèque départementale

La Médiathèque départementale de l'Orne, service du Conseil général, propose tout un programme d'animations sur le thème du temps. Des rendez-vous dans les bibliothèques près de chez vous à ne pas manquer... tout le programme sur www.orne.fr.



Expositions

Qu'est-ce que le Temps ? Depuis quand l'Homme s'en soucie ? Et pourquoi ?

Accessibles à tous, douze panneaux pour comprendre pourquoi l'humanité a commencé à mesurer le temps et comment les techniques de mesure ont évolué.

Du 27 janvier au 22 février à LA FERTÉ-MACÉ (Bibliothèque) Tél. : 02.33.37.47.67.

Du 24 février au 22 mars à JUVIGNY-SOUS-ANDAINÉ (Médiathèque) Tél. : 02.33.30.74.68.

Du 7 avril au 17 mai à BRIOUZE (Médiathèque) - Tél. : 02.33.62.81.50.

SF comme science-fiction

Composée de 18 panneaux illustrés présentant ses racines, ses textes-clés, mais aussi ses influences sur la société (sciences, adaptations cinéma, bandes dessinées, musiques), l'exposition a pour ambition de vous donner envie de plonger dans les eaux de la science-fiction, et de vous y guider... *Public ado-adulte.*

Du 14 janvier au 25 février à L'AIGLE (Médiathèque) - Tél. : 02.33.84.16.19.

Du 3 mars au 19 avril à MONTSECRET (Médiathèque) - Tél. : 02.33.66.51.28.



L'arbre, la forêt

En 14 panneaux, l'exposition retrace la vie de l'arbre et rappelle sa diversité, sa richesse et sa fragilité. *Tous publics.*

Du 29 janvier au 24 février à RAI (Bibliothèque) - Tél. : 02.33.24.75.05.

Du 27 février au 7 avril au MÊLE-SUR-SARTHE (Bibliothèque) Tél. : 02.33.28.58.93.

Du 9 avril au 5 mai à LA FERTÉ-FRESNEL (Médiathèque) Tél. : 02.33.34.73.46.

Balades

Un agriculteur, un artisan, ou simplement un « enfant du village », ... un botaniste, ou encore une lectrice, à moins que ce

ne soit un architecte ou un poète... Dans cette balade chaque intervenant d'ici ou d'ailleurs se succède et vous invite à découvrir sa vision du paysage.

20 mars au PIN-LA-GARENNE (Bibliothèque) - Tél. : 02.33.83.80.12.

27 mars à BELLOU-EN-HOULME (Bibliothèque) - Tél. : 02.33.66.15.90.

28 mars à PASSAIS-LA-CONCEPTION (Bibliothèque) - Tél. : 02.33.38.71.12.

3 avril à SÉES (Médiathèque) Tél. : 02.33.27.01.44.

10 avril à LA FERTÉ-FRESNEL (Médiathèque) - Tél. : 02.33.34.73.46.

Ateliers



Tester, jouer, s'instruire en s'amusant, construire des objets à base de matériel de récup' pour mieux comprendre le temps qui passe. Lors d'expérimentations qui aiguïseront votre curiosité, vous découvrirez par exemple pourquoi les saisons, le jour et la nuit existent, comment on mesure le temps. Rendez-vous donc dans votre bibliothèque avec vos bouteilles en plastique, bouchons, emballages en carton pour réaliser votre sablier, un cadran solaire et bien d'autres défis ! *Tous publics dès 7 ans.*

4 février à MONTSECRET (Bibliothèque) Tél. : 02.33.66.51.28.

9 et 10 février à NOCÉ (Bibliothèque) Tél. : 02.33.73.43.47.

12 et 13 février au MERLEREAULT (Bibliothèque) - Tél. : 02.33.35.42.67.

19 et 20 février à La FERTÉ-MACÉ (Bibliothèque) - Tél. : 02.33.37.47.67.

Rencontres

Avec Bernard Thiebaut

L'arbre, bien que proche de nous, reste souvent méconnu de l'Homme... mais pas de Bernard Thiebaut qui nous donne, le temps d'une rencontre, l'occasion de le redécouvrir et de mieux le comprendre. Botaniste, chercheur enseignant la biologie des arbres, Bernard Thiebaut aime transmettre sa passion pour les arbres. Auteur aux édi-



tions du Pommier de *Comment pousse un arbre ?* et de *Pourquoi les plantes ont-elles des fleurs ?*

18 mars à GACÉ (Bibliothèque) Tél. : 02.33.36.26.94.

19 mars à NOCÉ (Bibliothèque) Tél. : 02.33.73.43.47.

20 mars à PASSAIS-LA-CONCEPTION (Bibliothèque) - Tél. : 02.33.38.71.12.

22 mars à PERVENCHÈRES (Bibliothèque) Tél. : 02.33.25.03.22.

23 mars à RAI (Bibliothèque) Tél. : 02.33.24.75.05.

24 mars à SAINT-GERMAIN-DU-CORBEIS (Salle des pommiers) Tél. : 02.33.32.94.24.

25 mars à BRIOUZE (Médiathèque) Tél. : 02.33.62.81.50.

26 mars au MÊLE-SUR-SARTHE (Bibliothèque) - Tél. : 02.33.28.58.93.

Avec Cécile Mozziconacci

Vous êtes-vous déjà demandé comment chacun, dans le monde, percevait le temps ? Cette rencontre avec Cécile Mozziconacci sera l'occasion d'une réflexion sur notre propre vision du temps et sur celle des autres. On y fera des excursions dans différentes sociétés, là où d'autres cosmologies ont mis en œuvre des manières spécifiques d'appréhender le monde, et ont produit d'autres perceptions du temps. *Public ado-adulte.*



25 mars à La FERTÉ-MACÉ (Bibliothèque) - Tél. : 02.33.37.47.67.

26 mars au THEIL-SUR-HUISNE (Salle des fêtes de Saint-Germain-de-la-Coudre) - Tél. : 02.33.49.66.36.

Lecture spectacle

S'ils n'arriveront pas à définir, expliquer cette chose incompréhensible qu'est le Temps, les bibliophones vous embarqueront sans conteste dans des histoires les plus folles aux plus sages, dans lesquelles Temps et Humanité se questionnent.

19 mars à TINCHEBRAY (Bibliothèque) Tél. : 02.33.65.02.51.

26 mars à SAINT-CLAIR-DE-HALOUIZE (Bibliothèque) - Tél. : 02.33.65.71.02.

2 avril à LONGNY-AU-PERCHE (Bibliothèque) - Tél. : 02.33.25.56.54.

Abréviations

ODC : Office Départemental de la Culture

SN61 : Scène nationale 61

CONCERTS

15 janvier
ARGENTAN (Quai des Arts)
Le jazz fait son cirque
 Tél. : 02.33.39.69.00.



17 janvier
MORTAGNE-AU-PERCHE
 (Le Carré du Perche)
Michelle Torr, chanson
 Tél. : 02.33.85.23.00.

20 janvier
PASSAIS-LA-CONCEPTION
 (Espace multiculturel)
Vis à vies, chanson
 Tél. : 02.33.38.56.66.

21 janvier
ALENÇON (La Luciole)
Renan Luce, chanson folk
 Tél. : 02.33.32.83.33.

24 janvier
ALENÇON (Auditorium)
Récital piano/chant de Véra Tsybakov
 Tél. : 02.33.80.66.33.

29 janvier
ALENÇON (La Luciole)
Ruan Rozoff, funk
 Tél. : 02.33.32.83.33

5 février
LONLAY-L'ABBAYE (Abbatiale)
Quatuor Habanera, musique classique
 Tél. : 02.33.38.56.66. **ODC**

6 février
ARGENTAN (Auditorium)
Eric Legnini Trio, jazz
 Tél. : 02.33.67.28.03. **ODC**

12 février
ALENÇON (La Luciole)
Hocus Pocus, hip-hop jazz acoustique
 02.33.32.83.33.



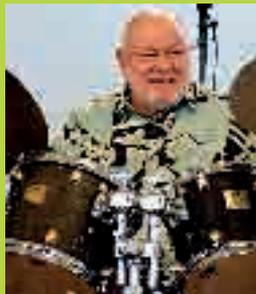
© Eric Camb

Mass Hysteria

13 février
GACÉ (Salle du Tahiti)
Jean-Jacques Milteau, blues
 Tél. : 02.33.67.08.59. **ODC**

27 février
L'AIGLE (Salle de Verdun)
Concert Electro organisé par TFT Label
 Tél. : 02.33.84.16.16.

27 février
ALENÇON (La Luciole)
Mass Hysteria, métal
 Tél. : 02.33.32.83.33.



6 mars
BAGNOLES-DE-L'ORNE
 (Centre d'animation)
Daniel Humair avec le Quintet Baby Boom Trotoirs mouillés, jazz
 Tél. : 02.33.37.75.34.

11 mars
ALENÇON (La Luciole)
Le Peuple de l'Herbe, hip-hop/electro/rock
 Tél. : 02.33.32.83.33.

12 mars
ALENÇON (La Luciole)
Diam's, rap
 Tél. : 02.33.32.83.33.

© Xavier de Nauw



Diam's

© Inas Kaïser



13 mars
ALENÇON (La Luciole)
Tété, chanson
 Tél. : 02.33.32.83.33.



19 mars
ALENÇON (La Luciole)
La Luciole fête la St Patrick avec Irish Legend
 Tél. : 02.33.32.83.33.

27 mars
ALENÇON (La Luciole)
Maceo Parker, jazz
 Tél. : 02.33.32.83.33.



Fanny Ferré

EXPOSITIONS (SUITE)

Du 6 au 28 mars
L'AIGLE (Centre Culturel des Tanneurs)
Fanny FERRE
 Tél. : 02.33.84.16.19.

26, 27 et 28 mars
PUTANGES-PONT ÉCREPIN (Salle verte)
Exposition généalogique présentée par l'association « Le pays Bas-Normand »
 Tél. : 02.33.35.86.57.

Du 27 mars au 20 juin
ALENÇON (Hôtel du Département)
Photographes primés au concours de la photographie de l'année
 Tél. : 02.33.81.60.00

Du 29 mars au 13 juin
ALENÇON (Archives départementales)
L'exploitation des forêts ornaies par le Corps forestier canadien.
 Entre septembre 1916 et février 1919, plusieurs compagnies et détachements, rattachés au 1^{er} district du Corps forestier canadien, ont exploité les forêts ornaies : Andaines, Bellême, Ecouves, Gouffern, Saint-Evroult et la Trappe. Venez découvrir, à travers cette exposition, l'incroyable épopée des bûcherons canadiens durant la Première Guerre mondiale !
 Visites guidées et conférences.
 Tél. : 02.33.81.23.00.

Du 2 au 31 mars **ODC** Festival du printemps de la Chanson 5^e édition



- Mardi 2, *Marcio Faraco*, LA FERTÉ-MACÉ
- Mercredi 3, *Karimouche*, CHAMPSECRET
- Vendredi 5, *Jamait*, GACÉ
- Samedi 6, *Belle du Berry*, LE MÊLE-SUR-SARTHE
- Mardi 9, *Mariana Ramos*, MORTAGNE-AU-PERCHE
- Mercredi 10, *Mariana Ramos*, FLERS et *Sanseverino*, L'AIGLE
- Vendredi 12, *Imbert Imbert*, CHANU
- Samedi 13, *Sandra Nkaké*, CHANU
- Mercredi 17, *Victor Démé*, FALAISE
- Jeudi 18, *Da Silva*, ALENÇON
- Vendredi 19, *Fatal Picard*, L'AIGLE



Sanseverino

© J.B. Mondino



Renan Luce

Hocus Pocus



SORTIES

6 mars
HARAS-DU-PIN

La grande parade des étalons
Au son des trompes de chasse des sonneurs du Pin, pendant près de deux heures, quinze tableaux se succéderont mettant en scène plus de 50 étalons sélectionnés pour leurs qualités génétiques. Percherons, trotteurs, purs-sangs, selles français, fouleront les pavés de la cour Colbert. A leurs côtés, pour la première fois les quaters horses et les paint horses, chevaux utilisés par les cow-boys pour trier le bétail, défileront présentés en main, montés, attelés ou en carrousels. En vedette, cette année Ouadoud, étalon barbe offert par Sa Majesté Mohamed VI, roi du Maroc.
Tél. : 02.33.12.16.23.



Festival International du Cirque

Réservez vite votre soirée, vous aurez des étoiles pleins les yeux.
Tél. : 02.33.96.40.19.

Du 8 au 17 avril
BAGNOLES-DE-L'ORNE

Les Andain'ries, festival d'humour
Pour cette 11^e édition, 20 artistes de grande renommée sur la scène de Bagnoles-de-L'Orne : Bernard Mabile, Sophia Aram, Gilles Detroit, Patrick Cotte Moine, Habbe et Mak, Bonbon...
Tél. : 02.33.37.85.66.



27 et 28 mars
MONTILLY-SUR-NOIREAU

Festival International du Cirque de l'Orne
Incroyable ! Comment les organisateurs arrivent-ils à offrir un programme d'une telle qualité digne des grandes scènes françaises sous un chapiteau à Montilly-sur-Noireau.



28 mars
ALENÇON (Auditorium)

Quatuor de guitares de Versailles, au programme, Bach, Bizet, Mendelssohn...
Tél. : 02.33.80.66.33.



31 mars
ALENÇON (La Luciole)
Cœur de Pirate, chanson
Tél. : 02.33.32.83.33.

- Samedi 20, *Les Blérots de Ravel + La Casa*, **LA FERTÉ-MACÉ**
- Mardi 23, *Renan Luze*, **ARGENTAN**
- Mercredi 24, *Boubacar Traoré*, **BAGNOLES-DE-L'ORNE**
- Jeudi 25, *Brigitte Fontaine*, **ALENÇON**
- Vendredi 26 *Brazük*, **BAZOCHES-SUR-HOËNE**
- Samedi 27, *Saule*, **SÉES**
- Dimanche 28 et lundi 29, *Florent Vintrigner*, **RANDONNAI**
- Mercredi 31, *Ministère Jeunesse et Magouille*, **ARGENTAN**

Réservation vivement conseillée
au 02.33.31.90.90

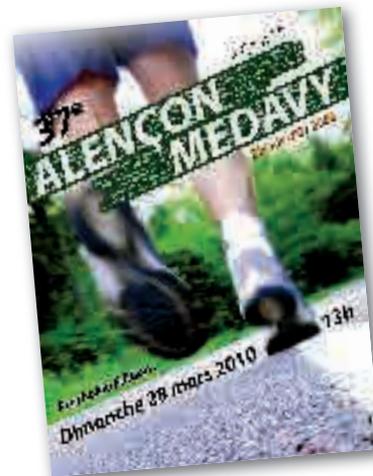
SPORTS

Du 23 au 31 janvier
BAGNOLES-DE-L'ORNE

(Complexe tennistique Maxime Merlin)
Open de Bagnoles-de-l'Orne, tennis, internationaux masculins (points ATP)
Tél. : 02.33.37.98.53.

27 et 28 mars
BAGNOLES-DE-L'ORNE (Place de l'Eglise)

30^e Tour de Normandie, cyclisme
Tél. : 02.31.73.45.41.



28 mars
ALENÇON (Parc des Expositions)
Alençon Médavy, course à pied
Tél. : 02.33.28.14.29.

FOIRES ET SALONS

7 février
LA FERTÉ-MACE (Salle Guy Rossolini)
Salon de l'habitat
Tél. : 02.33.14.00.40.

Du 24 février au 1er mars
ALENÇON (Parc des Expositions)
Ornexpo – Invité d'Honneur « Cuba »
Tél. : 02.33.26.23.98.

7 mars
L'AIGLE (Hall du Grû)
Salon du mariage
Tél. : 02.33.24.77.95.

14 mars
ALENÇON (Parc des Expositions)
Rétro moto club
Tél. : 02.33.26.23.98.

20 et 21 mars
FLERS (Forum)
Salon du Bien-être
Tél. : 02.33.66.09.05.



27 et 28 mars
FLERS (Forum)
Fête du livre sur le thème des femmes
Tél. : 02.33.65.21.28.

L'AIGLE (Hall du Grû)
Salon auto-moto
Tél. : 02.33.34.70.87.

ATELIERS - STAGES

Jusqu' au 31 mars
ARGENTAN (Médiathèque F. Mitterrand)
Ateliers arts plastiques
Tél. : 02.33.67.02.50.

Du 20 janvier au 26 mars
ARGENTAN (Médiathèque F. Mitterrand)
Initiation multimédia adultes
Tél. : 02.33.67.02.50.

23 janvier
ARGENTAN (Médiathèque F. Mitterrand)
Atelier d'écriture animé par Noëlle Châtelet
Tél. : 02.33.39.69.00.

20 mars
LE SAP (Ecomusée de la pomme au Calvados)
Stage de greffage et de taille dans le verger
Tél. : 02.33.35.25.89.

27 mars
ARGENTAN (Quai des Arts)
Pouf, le jonglage dans les nuages, atelier de jonglage et cirque
Tél. : 02.33.39.69.00.

CONFÉRENCES

20 février
BELLOU-SUR-HUISNE (Salle communale)
De la voie ferrée à la voie verte
Tél. : 02.33.83.34.47.

© Jacques Gavard



Pierre Gagnaire Sa recette du bonheur

La cuisine de Pierre Gagnaire ne connaît pas de frontières. Si ses restaurants à travers le monde sont nombreux, c'est dans l'Orne qu'il aime se reposer. Là, le grand chef parisien trouve calme, bonheur et... produits locaux. Les ingrédients de sa recette préférée.

Restaurateur étoilé, Pierre Gagnaire aime à se présenter comme un « cuisinier ». Venu de Saint-Etienne où il débuta sa carrière professionnelle, il est désormais installé à Paris. Mais la capitale n'est pas sa seule base. Éparpillés dans de nombreux pays, des restaurants portent son nom. « Je suis un artisan. Pas un homme d'affaires. Mon cœur de métier c'est de bricoler des trucs. » Ses « bricoles », comme il dit, lui font conserver ses 3 étoiles acquises à Saint-Etienne. Réputée, sa cuisine très créative utilise notamment des applications de la gastronomie moléculaire. Sa collaboration avec le chimiste de l'INRA, Hervé This,

est désormais célèbre. Elle donnera même lieu à la publication d'un ouvrage.

A côté de la réussite et du succès, entre son appartement parisien et les aéroports qu'il fréquente souvent, Pierre Gagnaire cherche aussi calme et tranquillité. « On a senti le besoin de trouver un endroit où l'on puisse se poser. » Pour le futur résidant, deux vertus étaient indispensables à réunir : être près de Paris et acheter à des prix raisonnables. Très vite, l'Orne s'impose. Une visite un week-end dans le Perche et le déclic se fait. « Ce qu'on a trouvé était au-delà de nos espérances. On a rencontré le bonheur. C'est une région charmante, pleine de surprises et de vertus », souligne l'heureux propriétaire qui, voilà deux ans, s'y est marié.

Un point de chute pour la famille

Installé dans la commune « Les menus » (ça ne s'invente pas !), Pierre Gagnaire ne regrette pas son choix. « Ma femme vient tous les week-ends et aux vacances. Dès que je peux, je l'y retrouve. » L'atout de la proximité joue à plein. « Que ce soit en voiture ou en train à partir de la gare Montparnasse, le trajet est rapide. Ça permet de rejoindre assez vite la maison. »

Le parrain du Cercle des Ornaïs de Paris



Créé en 2009, le Cercle des Ornaïs de Paris a pour but de réunir les Ornaïs d'origine et les Ornaïs de cœur, qui œuvrent à Paris. Il a également pour principal dessein de constituer un véritable réseau d'ambassadeurs, d'influence et d'excellence. Pour sa première réunion, le 28 septembre dernier au Sénat, Pierre Gagnaire a accepté d'en être le premier parrain. Chantal Thomass (« L'Orne Magazine » N° 77 septembre 2009) était l'autre marraine de ce tout nouveau rendez-vous.

Le lieu de villégiature est aussi devenu lieu de rassemblement.

« C'est pour moi un lieu de repos, un point de chute où la famille se retrouve. »

La rencontre avec la terre et ses produits ne pouvait pas le laisser indifférent. « Je suis fou de cidre. J'adore les produits normands. Ils ont tous une histoire, à condition qu'ils soient de qualité. A Mortagne-au-Perche, j'ai trouvé de la gelée de coquelicots. » La fête du boudin garde aussi en mémoire sa participation.

« Ma cuisine, c'est le monde ! » répète souvent Pierre Gagnaire. De Hongkong à Dubaï, de Séoul à Courchevel, de Londres à Las Vegas, sans oublier Paris et la rue Balzac... La liste de ses restaurants est longue. « Ils ne sont pas tous à moi. Je suis en charge d'un projet, de la formation des équipes aux cartes et menus, qui s'intègre au mieux dans la culture du pays, tout en restant fidèle à mon style. Ma fierté vient du fait que l'histoire dure toujours. » Directement sous sa responsabilité et sous ses ordres, soixante salariés travaillent pour lui. Et bientôt, un nouvel établissement ouvrira ses portes à Moscou. Comme un clin d'œil à son département d'adoption, il portera le nom « Les Menus ». L'Orne à la sauce russe ou la dernière recette réussie de Pierre Gagnaire ! ■

Vous êtes cuisinier de formation ?
Faites-nous partager vos meilleures recettes !
lienart.stephanie@cg61.fr

Livres

Le mystère de la Roche d'Oëtre

Éditeur Ornaïs

de Michel Delaunay

Alors que la Bataille de Normandie prend fin dans l'Orne, ce roman nous entraîne dans le sillage d'Étienne, contraint de servir de chauffeur au général nazi Eberbach, du 14 au 21 août 1944. Son journal, retrouvé plus tard par son fils Antoine, nous plonge alors dans le tohu-bohu de cette bataille. Heurts, bonheurs, passions surgissent, nous précipitant dans l'intrigue. L'histoire des amours d'hier et d'aujourd'hui, dévoilera-t-elle à Antoine ses vraies origines ? Saura-t-il s'il descend d'un traître ou d'un héros ?

Editions de l'Orna. Prix : 12,50 €

Le Désert de Retz, paysage choisi

de Julien Cendres et Chloé Radiguet

Auteurs Ornaïs

« Paradis terrestre » au milieu de la forêt de Marly, le Désert de Retz est l'œuvre de l'extravagant François Racine de Monville. Conçu à la fin du XVIII^e siècle, il abritait un temple grec, une pyramide égyptienne, une pagode chinoise, une tente tartare. Sauvé par la volonté d'André Malraux, puis rattaché aux Grands Travaux par François Mitterrand, le Désert de Retz fait aujourd'hui l'objet d'un vaste programme de restauration et ouvre ses portes au public. Ce livre en retrace l'histoire, grâce à de nombreux documents inédits.

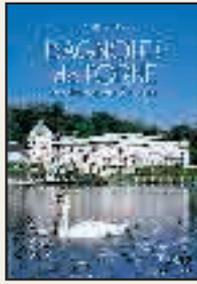
Éditions de l'éclat. Prix : 46 €

Landisacq au XX^e siècle

Sous la direction de Jean Séguin

Avec cet ouvrage, l'association Patrimoine Historique de Landisacq explore le quotidien des habitants de Landisacq, de 1900 à nos jours. Témoignage de ce que les femmes et les hommes ont dû vivre et affronter pendant cette période.

Editions Historisacq. Prix : 28 €



Bagnoles-de-l'Orne, médecine, santé, nature,

de Jean-Marie Foubert

Ce livre-panorama présente Bagnoles-de-l'Orne comme un jardin-médecine, où se marient l'eau et l'arbre, la roche et le ciel.

Editions Orep. Prix : 5,50 €

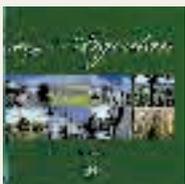
Dire sa foi dans un monde économique

De Philippe Senaux

Auteur ornaïs

La doctrine sociale de l'Église rencontre aujourd'hui un regain d'intérêt certain. Philippe Senaux en propose une présentation systématique et très pédagogique. A l'heure où la mondialisation invite à de nouveaux choix éthiques, l'apport de la doctrine sociale offre des outils indispensables et renouvelés à la réflexion.

Editions Desclée de Brouwer
Prix : 22 €



Pays d'Argentan

Texte et photos de Régis Faucon

Après quarante années à couvrir les événements internationaux pour TF1, Régis Faucon se consacre à sa passion : la photographie. Dans ce livre, il porte son regard sur l'histoire, le patrimoine et les paysages du Pays d'Argentan et du Pays d'Auge ornaïs.

Editions Acanthe. Prix : 25 €



365 ou l'Eden de l'Hypolaïs

D'Olivier-Philippe Stockman

Ce livre repose sur un exercice de style. Chaque jour, une photo dans un jardin du Perche. Une saison, le printemps. Oiseaux, mammifères, faunes et flores en semaine, paysages les samedis, nuages les dimanches... Ce 1^{er} volume fait voyager le lecteur dans le temps des fleurs.

Edition Stockman's. Prix : 34 €

Musique



Cherchez l'aiguille !...,

Les Round'Baleurs

A la fois ornaïs, calvadosien et breton, ce groupe a un univers fait de « *musique traditionnelle à danser, swinguer, sauter, valser, tangoter, pogoter, macarenaner...* » Cet album regroupe des compositions, des airs traditionnels arrangés et quelques surprises.

Disponible sur www.roundbaleurs.fr
15€ (frais de port inclus)



Amours bocagères de Philomène

Philomène vous invite à un voyage dans les relations amoureuses à travers des thèmes développés dans la tradition orale de Normandie que le trio revisite avec respect, dans une interprétation vivante et contemporaine.

Renseignement : 0971.228.826.

Cuisine

Millefeuille de rainette au boudin noir et au cidre



Recette proposée par Laurent Hageaux. Sous-chef cuisinier pendant 18 ans à l'hôtel Raphael à Paris, il a choisi de s'installer dans l'Orne depuis octobre 2009.

INGRÉDIENTS

Pour quatre personnes :

1 pomme rainette
200 gr de boudin noir, soit 5 tranches d'1 cm d'épaisseur par personne
1 citron
Cerfeuil, ciboulette, rougette
1/2 bouteille de cidre doux
Huile de noisette, sel et poivre

Préparation :

Couper la pomme très finement. Compter 5 tranches par personne. Les déposer au fur et à mesure dans un saladier contenant de l'eau et le jus de citron. Après les avoir égouttées, disposer les tranches de pomme sur une plaque entre deux feuilles de papier sulfurisé. Mettre la plaque au four, recouverte d'une grille pour maintenir le papier sulfurisé en place. Les faire sécher à 60°, environ 1 heure. Faire des pluches de cerfeuil, couper des brins de ciboulette de 2 cm et émincer la rougette. Laisser tremper les herbes dans l'eau. Faire chauffer le cidre dans une casserole. Laisser réduire jusqu'à l'obtention d'un sirop. Poêler les tranches de boudin noir. Juste avant le montage des assiettes, préparer l'assaisonnement de la salade avec de l'huile de noisette, du sel, du poivre et un peu de sirop de cidre.

Le montage :

Dans une assiette, faire le millefeuille de pomme et de boudin, en terminant par une tranche de pomme. Poser les herbes préalablement assaisonnées sur le dessus. Pour la décoration, verser autour du millefeuille, l'huile de noisette puis le reste du sirop de cidre.

Servir cette entrée avec un verre de cidre doux.



Cultivons nos différences, unissons nos talents

pour la réussite de notre département

Le Conseil général de l'Orne
vous souhaite
une excellente année 2010,
pleine d'audace et
d'optimisme !



Avancer, c'est notre nature